DÉPOT L[illegible]

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XI - N° 3 - Septembre 1934 - Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ADMINISTRATION

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix - NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

PUBLICITÉ

S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix, Nice (A.-M.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

EDITION. — L'Institut édite « **L'Astrosophie** », la plus grande revue astrologique et occulte en langue française.

ENSEIGNEMENT. — L'Institut présente au public deux grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais).

HOROSCOPES. — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Modernes). Au Siège social, le travail est fait en français et en anglais ; des élèves diplômés **(honoris causa)** de l'Institut peuvent prendre des commandes pour les horoscopes en allemand et en espagnol.

TALISMANS. — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

Adresser toute correspondance :

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix - Nice (A.-M.)

PROGRAMME DÉTAILLÉ

COURS PAR CORRESPONDANCE

LE CABBALISME

72 LEÇONS

Le seul Cours de Cabbalisme en français

SERIE I. — LE TAROT ESOTERIQUE

1. L'Antique Sagesse.
2. Les 22 Mystères.
3. Les 7 Modes de Divination.
4. Mage et Prêtresse.
5. Les Secrets du Triangle.
6. Hierophante et Initiateur.
7. Les 7 leviers de l'Univers.
8. La Roue de la Fortune.
9. Œdipe et Iscariot.
10. Le Seuil de l'Au-Delà.
11. Les valeurs illusoires.
12. Les Hiérarchies Célestes.
13. Le Grand Œuvre Alchimique.
14. Le Pouvoir Messianique.
15. L'œuf Cosmique. La Rose Mystique.
16. Les Arcanes Mineurs.
17. Le Temple des Sceptres.
18. Le Temple des Sicles.
19. Le Symbolisme du Feu.
20. Le Temple des Calices.
21. La Transmutation Innée.
22. Le Temple des Epées.
23. La lutte et le labeur.
24. Les 72 Génies.

SERIE II. — LES SECRETS DE L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL

25. Les 32 Voies de la Sagesse.
26. Les 32 Voies (Suite).
27. Mystère Divin du Cabalah.
28. Les Processions Initiales.
29. Les Instruments du Verbe.
30. Les 3 Aspects d'Ame.
31. Le Paradis Terrestre.
32. L'Arbre et la Vie.
33. Construction de l'Univers.
34. La Trinité Sublime.
35. Macroprosopus, Microprosopus.
36. Involution et Evolution.
37. Les Six Directions de l'Espace.
38. Les Voiles de l'Existence Négative.
39. Les Quatre Mondes.
40. Les démons, les Qlippoth.
41. Les trois Adam.
42. Le Serpent et le Dragon.
43. Nature de la Tentation.
44. Naissances diaboliques.
45. Exégèse du Déluge de Noé.
46. La Doctrine Secrète d'Israël.
47. Les Cinq Promesses Divines.
48. Les étapes de l'Au-Delà.

SERIE III. — LA MAGIE DES NOMBRES ET L'ART TALISMANIQUE

49. Le Cabalah Pratique.
50. L'Architecture des Lettres.
51. Les 3 lettres mères.
52. Les sept constructeurs.
53. Les guérisons occultes.
54. Cryptogrammes ésotériques.
55. Les 72 Schémamphorasch.
56. La Magie des permutations.
57. Les mystères numériques.
58. Equilibrer les noms personnels.
59. Les carrés magiques.
60. Géométrie Initiatique.
61. Numérologie : Chiffres 1-10.
62. Numérologie : Chiffres 11-22.
63. Les 50 Portes de la Lumière.
64. La Doctrine des Signatures.
65. Principes de l'Art Talismanique.
66. Les Talismans astrologiques.
67. Les Talismans cabbalistiques.
68. Systèmes cryptographiques.
69. Le symbolisme des métaux.
70. Election de l'heure propice.
71. Le rite et le rituel.
72. L'ensemble de l'harmonie.

Prix pour le Cours complet : 1.000 fr.

(ajouter 250 fr. pour affranchissement à l'étranger)

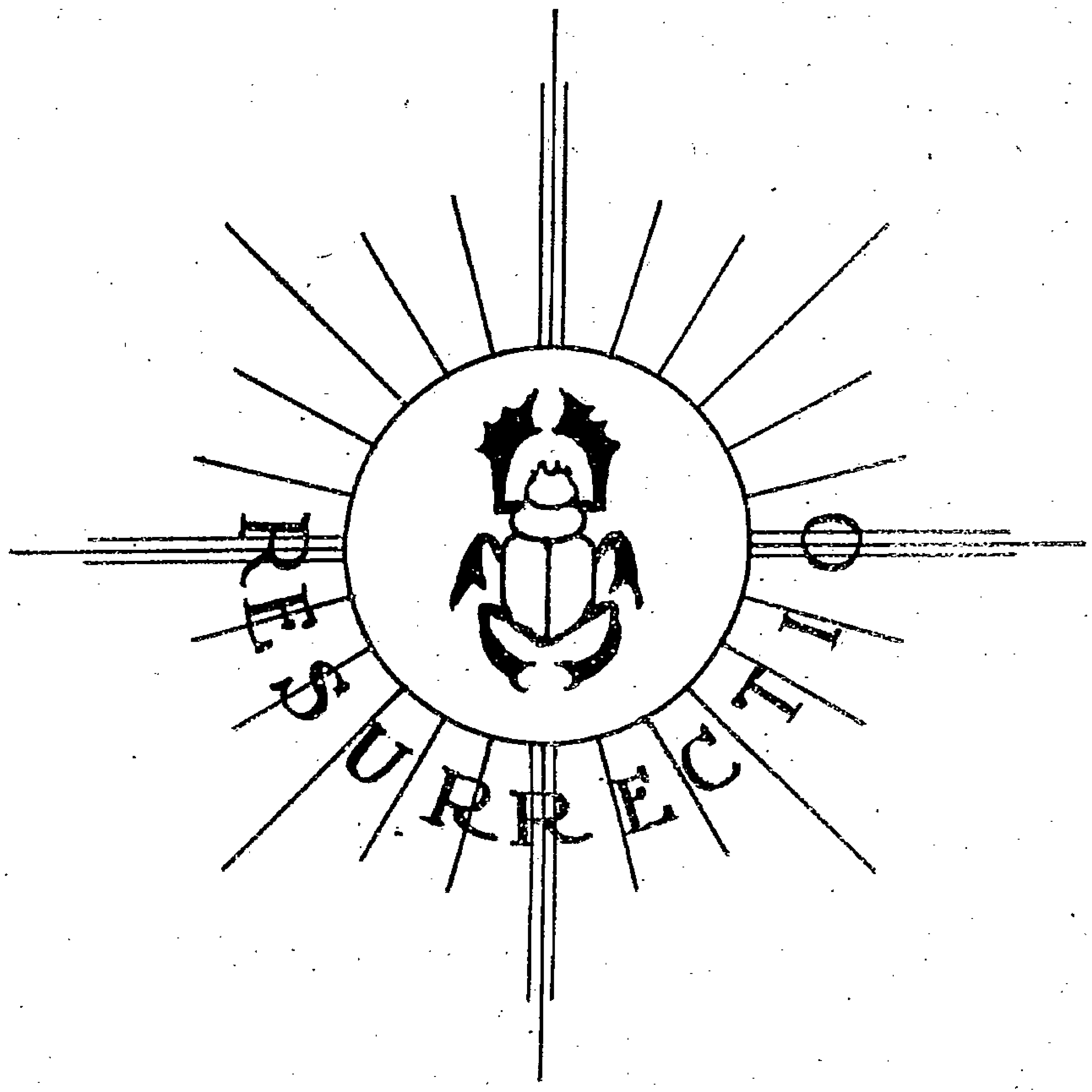
Paiements par acomptes selon le désir et les moyens de l'étudiant

NOTE. — Inclus dans ces prix : la correction et le renvoi hebdomadaire des devoirs de l'étudiant.

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

Cap de Croix, Nice (A.-M.)

CONFRÉRIE
DE LA
RENAISSANCE SPIRITUELLE



LE CERCLE EXTÉRIEUR
D'UN
ORDRE INITIATIQUE MILLÉNAIRE

Ce n'est que tout récemment (à cause de la menace mondiale) que les Initiés des Cercles Intérieurs ont reçu la permission de créer des Cercles Extérieurs, d'agrandir la Chaîne Esotérique, et de donner les hauts enseignements à ceux qui s'en montrent dignes.

Ecrire : **Confrérie de la Renaissance Spirituelle**

Frère Délégué pour la France

Boîte Postale N° 58

PARIS (XVIe)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).
Secrétaire de la Rédaction : **Y. BÉLAZ.**

Rédaction et Administration
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payable au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour nous éviter les frais de recouvrement.

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

Vol. XI, Numéro 3 | **SEPTEMBRE 1934** | **Prix : 3 fr. 50**

A Nos Amis Lecteurs

LES SORCIERES SUR LE PLAN MENTAL sont assez nombreuses de nos jours. On les trouve dans les automobiles luxueuses et dans les carrioles, dans le château et dans la masure, elles sont habillées en soie de Lyon ou en soie de bois pulpé, et elles parlent avec l'accent aristocratique du Faubourg Saint-Germain ou l'argot des poissonnières. Elles sont de toutes les classes, de tous âges et de tous les pays. On les appelle couramment « les mauvaises langues ».

Au fond, qu'est-ce que la sorcellerie ? C'est l'emploi des forces naturelles pour un des deux buts : 1° de tourner une occasion à son profit, sans considération pour autrui ; et 2° de faire le mal pour le plaisir de faire du mal. Le mot « sorcellerie » s'applique, généralement aux procédés physiques, par exemple : écrire le nom (et le nombre noir) d'une personne avec le sang d'une certaine bête et de l'enterrer près des racines d'un certain buisson ; piquer l'image de cire consacrée quand la Lune est dans sa phase d'Hécate ; employer les cœurs encore sanglants dans des rites impurs ; et mêler le spiritisme à la nécromancie et à la goule. Mais cet usage est devenu rare, très rare ; et on cherchera loin pour trouver une sorcière ayant en

sa possession la peau séchée d'un crapaud, la graisse faite du cadavre d'un pendu, ou la poudre venant des dents triangulaires pilées d'un requin. Cette forme de sorcellerie est courante parmi les tribus primitives — l'Afrique Occidentale et la Malaisie en sont encore les centres — mais elle est presque inexistante en Europe, sauf, peut-être, dans les Balkans et notamment en Bulgarie.

Il y a deux raisons pour le déclin de cette forme de sorcellerie : 1° étant plus développé mentalement, nous sommes moins facilement ébranlés par les procédés purement physiques ; et 2°, la mentalité européenne de nos jours est beaucoup plus sceptique, et il sera difficile de trouver des personnes prêtes à croire absolument à « la Main de Gloire », et « le Rat à Dents Noires ». Les deux sont vrais, épouvantablement vrais, mais ce n'est pas notre devoir de dévoiler leur mystère et de rendre accessible cette effroyable technique.

La sorcellerie mentale l'a remplacée. La néophyte dans cet Ordre ténébreux commence par des bavardages, des on-dits et des rapportages. Ce ne sont pas toujours de vraies méchancetés, mais celles qui les emploient sont déjà sur la Voie Gauche. De là, elles passent à des soupçons gratuits, à des sourires à double sens, à des insinuations venimeuses, à des histoires scabreuses inventées de toute pièce, et finalement à la diffamation vindicative et au chantage. Il n'est pas difficile de tracer, ici, la Voie à Gauche, et il ne sera pas excessif de regarder les personnes qui prennent plaisir à cette œuvre destructrice comme les agents du mal, ou — pour employer le mot ancien — comme les suppôts de l'enfer.

Comparons, pour un moment, la sorcellerie physique et la sorcellerie mentale. Autrefois, la sorcière était surtout consultée par une cliente qui cherchait à se libérer d'une rivale, ou par un client qui voulait ruiner son concurrent. Les sorcières ou mauvaises langues font exactement le même travail de nos jours. La plupart de leurs attaques ont pour but de détruire la réputation d'une femme ou le crédit d'un homme ; et les causes modernes ne sont nullement différentes des causes médiévales : la jalousie contre une personne ayant plus de succès ou qui tient une place préférée ; l'envie de ceux qui désirent s'avancer, au-delà de leur mérite ; et la haine du frivole pour le sérieux, de la paresseuse pour celle qui travaille honorablement, de l'oisif pour le laborieux, de celle qui néglige son devoir pour celle qui la remplace, du pauvre pour le riche, de l'ignorant pour le cultivé, et du mal pour le bien.

La « mauvaise langue » est une maladie, endémique dans une vie de loisir, et on la trouve dans sa forme la plus virulente dans les salons, et dans les auberges et les bars. Rien n'aggrave cette maladie

autant que la paresse. Le dédain pour les pauvres se trouve seulement chez les riches paresseux, chez le boulevardier, mais pas chez l'industriel. La haine des pauvres pour les riches n'est que rare dans l'ouvrier industrieux, mais elle se développe rapidement dans le chômage, et c'est la nourriture des agitateurs. Trop de loisir est plus dangereux que trop de travail.

Le développement des pouvoirs psychiques, qui donnera un grand élan pour le bien du monde, va porter aussi, son équivalent en mal. Les mauvaises langues se préparent à devenir les esclaves des magnétiseurs à rebours et des jetteurs de sort qui commencent à surgir au milieu d'une civilisation avide de changer le matérialisme pour quelque chose d'autre et prête à écouter n'importe quel faux prophète ou maître d'un psychisme dévoyé. Hélas, ces critiques malfaisantes, ces sorcières en embryon vont apprendre comment nuire actuellement à distance sur l'état mental et la santé de leur ennemi visé ; elles vont acquérir le pouvoir de créer des élémentaux artificiels pouvant leur servir d'agents infects ; elles vont rétablir les contacts avec les Seigneurs de l'Ombre qui n'ont pas disparu malgré qu'on ne les craignait plus. Ignorer un volcan n'empêche pas son éruption.

Mais ces pauvres « mauvaises langues » ne réalisent pas le destin qui les attend. Le monde est déjà rempli de cancéreux, dont la plupart souffrent de la sorcellerie qui avait l'emprise sur le Moyen-âge, étant ou des sorciers et sorcières réincarnés, ou des victimes, ou des êtres tarés par hérédité. Le cancer est une maladie ayant sa racine dans une pathologie spirituelle et ses souffrances atroces ont une cause très définie.

Pour les « mauvaises langues », les maladies de la peau les guettent. Des eczémas d'une virulence inattendue, dse visages défigurés d'une façon inouïe, des gales venant d'arachnides inconnus, l'ichtyose, la lèpre et des maladies dont la médecine est encore ignorante, vont s'emparer de ceux qui s'adonnent à la sorcellerie par insinuation, par diffamation et par amour de l'esclandre. Il est certain qu'aucun acte ne passera sans avoir son résultat, les mauvaises pensées comme les bonnes — que les mauvaises langues se rappelent, en ce moment, que la lèpre — et pire — viendra inévitablement les frapper, et aucune personne n'est assez forte pour lutter contre un destin qui est enchaîné dans le courant de l'évolution spirituelle de la race. Déjà, le nombre d'hôpitaux pour les maladies de la peau augmente d'une façon alarmante, et les médecins spécialistes en cette ligne deviendront de plus en plus important dans la hiérarchie médicale. Il faut admettre que les mauvaises langues font beaucoup de mal, mais on frissonne en pensant à leur sort.

Prédictions Réalisées

La mort du Président de l'Allemagne, Maréchal von Hindenburg fut prédite dans nos colonnes en termes précis. Dans notre numéro de janvier, en faisant les prédictions de l'année 1934 pour l'Allemagne, nous avions dit (page 38) : « ALLEMAGNE. — Changement du drapeau. Mort de Hindenburg ». Dans notre dernier numéro pour août (page 86) nous avions dit : « ALLEMAGNE. — La santé du président Hindenburg sera sérieusement ébranlée ». Dans un article de M. Volguine, ayant paru dans notre numéro de janvier 1933, se trouve la prédiction suivante : « Il est intéressant de faire un rapprochement entre les mauvaises directions d'Hindenburg et les configurations d'Hitler, qui, certainement, gagnera par la disparition du vieux maréchal ». Il n'est pas nécessaire de faire beaucoup de commentaires, les faits sont assez connus : le 2 août, le Feld-Maréchal von Hindenburg mourut, et le même jour, avant l'ensevelissement du Président de l'Empire, Hitler s'annonçait Président, Chancelier, et Führer du Reich allemand et du peuple allemand, commandant en chef de l'armée allemande et de la marine.

Non moins frappante fut notre prédiction concernant la mort du Maréchal Lyautey. Parlant pour la lunaison du 11 juillet au 10 août nous avions annoncé (numéro de juillet, page 38) : « AFRIQUE DU NORD. — Cette lunaison est très défavorable pour les possessions françaises... La vie d'un potentat est menacée... certainement le deuil est indiqué pour un des deux pays sous le Protectorat français, le Maroc ou la Tunisie ». Le 27 juillet, le Maréchal Lyautey, sans aucun doute le plus grand homme de l'Afrique du Nord, illustre soldat, et une gloire pour la France, Pacificateur du Maroc, mourut en France. Un deuil national fut proclamé au Maroc, dans toute la France ; le Sultan du Maroc est allé s'incliner devant le corps de celui qui était le plus grand ami et protecteur de la population indigène.

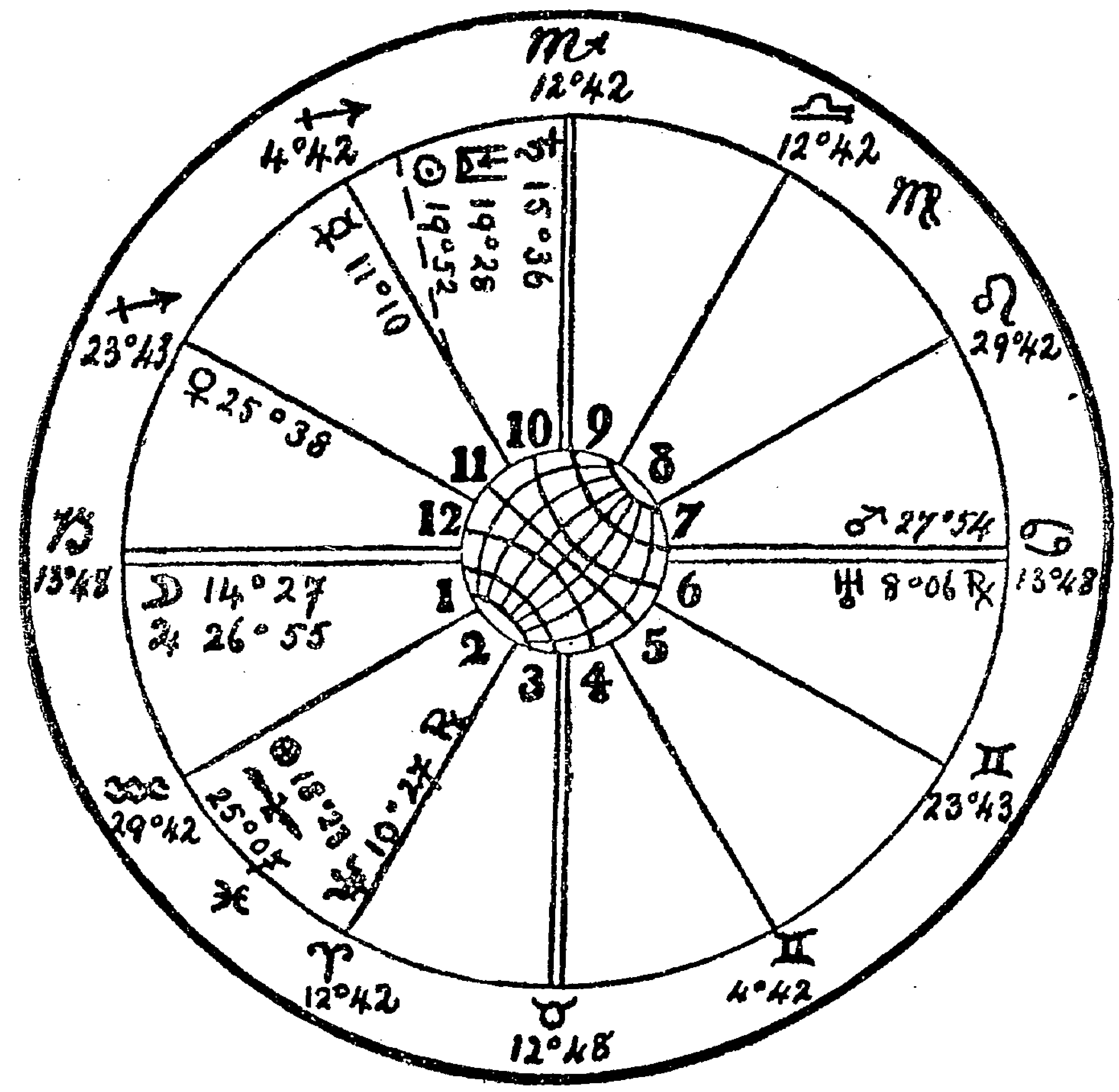
Il faut noter que les prédictions pour l'Afrique du Nord (très rarement indiquées dans nos colonnes) ont été spécialement troublantes, et les événements ont justifié nos augures. Nous avions parlé des inquiétudes et des *conditions défavorables, surtout pour*

la population indigène... soit en Tunisie, soit en Algérie. Le 3 et le 4 août, à cause des incartades d'un soldat Israëlite ivre, des bagarres très sérieuses ont éclaté à Constantine, avec un bilan de 20 morts et 72 blessés, dont une dizaine mortellement. De nombreux magasins et maisons furent incendiés et de forts détachements de Sénégalais furent envoyés pour remettre l'ordre.

Nos prédictions concernant l'Extrême Orient sont tombées également justes. Nous avions dit (page 38) : *RUSSIE — Grande activité en Sibérie, avec le but de mettre la Mongolie sous le pouvoir Soviétique.* Le 5 août, le Ministère des Affaires Etrangères Japonais a donné « un avertissement sérieux » au sujet des nombreux « actes hostiles commis par l'U. R. S. S. contre le Japon et spécialement en Mongolie ». Le Japon menace actuellement de briser les relations diplomatiques à cause « de cette politique provocatrice ».

Pour le Canada et les Etats-Unis nous avions annoncé : *Grande Sécheresse surtout au commencement de l'été* ; et dans notre numéro de Juin, pour le mois de Juillet, nous avions dit (page 238) : *Les récoltes seront limitées et le prix de la vie augmentera.* Dans les deux dernières semaines de juillet et la première semaine d'août des cowboys fusillaient le bétail à raison de plus de mille têtes par jour, afin de délivrer ces animaux de la torture de la soif. Le 1er août, 81.000 bêtes avaient été exécutées et le massacre continuait. Plus des deux tiers des grands champs de blé ne seront pas moissonnés, et la région des fermes arides (dry-farming) ayant plus d'un demi-million de fermes ne récoltera pas une centaine de boisseaux sur toute l'étendue.

Pour l'Italie nous avions dit : *Explosion à bord d'un bateau de guerre, ou feu sur un navire. Pertes de vie, mais sauvetages héroïques.* Le 10 août, le jour même de la lunaison, l'éclaireur *Usodimare* entrait en collision avec le paquebôt *Pallade* sur les côtes de l'île de Procida ; trois hommes de l'équipage furent tués, et dix-sept ont été blessés. Plusieurs hommes ont été jetés à la mer, mais tous ont été sauvés.



⊕ Part de Fortune — Part d'Augure
Part des Tresors Cachés

ASPECTS.

	☉	☽	☿	♀	♂	♃	♄	♅	♆
☉	—	⚹	•	•	△	•	☌	•	B.Q.
☽	P.	—	•	•	•	•	⚹	☍	□
☿	—	—	—	•	•	•	•	•	△
♀	—	—	—	—	⚻	⚺	•	•	•
♂	—	—	—	—	—	☍	•	•	•
♃	—	—	—	—	—	—	•	•	•
♄	—	—	—	—	—	—	—	△	•
♅	—	—	—	—	P	—	—	—	□
♆	—	—	—	—	—	—	—	—	—
ASC.	⚹	☌	⚺	•	•	•	•	⚹	□
M.C.	☌	⚹	⚺	•	•	Q	☌	△	⚻

Né le 12 novembre 1866 à 11 h., le matin, à Les Ollières, Canton de Thorens-Sales (Haute-Savoie).

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

L'Abbé Alexis MERMET

Pionnier de la Radiesthésie

La charte du célèbre Abbé, renommé mondialement pour ses études et ses expériences radiesthésiques, est d'un intérêt tout à fait particulier pour un étudiant en astrologie. Elle est non seulement frappante en elle-même, mais elle fait ressortir de nombreux facteurs astrologiques qui sont parfois oubliés.

Commençons d'abord par les grandes lignes. Le natif a six corps célestes dans les six derniers signes du zodiaque et seulement trois dans les premiers, ce qui indique une réponse aux vibrations subtiles. Notons, encore, la force des luminaires, le Soleil étant en conjonction avec Saturne et le Mi-Ciel, et la Lune en conjonction avec l'Ascendant. Il faut aussi remarquer l'ambition mise en évidence par la force du Capricorne sur l'Ascendant et Saturne, maître de l'horoscope, culminant et dans la 10me Maison. Sept des neuf corps célestes se trouvent sur le côté oriental de l'horoscope, le côté du travail indépendant. Ce groupe d'indications nous suggère de l'ambition et un désir pour la renommée, nullement pour son propre gain, mais avec une sincère intention d'aider autrui.

Le Soleil est en conjonction avec Saturne, avons-nous dit, et Saturne régi la Terre et tout ce qui se trouve dans la terre ; les deux sont en conjonction avec le Mi-Ciel, dans le signe du Scorpion, et ce signe régit les choses cachées et secrètes. La Lune indique l'eau, et elle est en conjonction très proche avec l'Ascendant ; mais, ce qui est encore plus étrange, cet Ascendant est le Capricorne, qui régit la Terre, dont le maître, Saturne, est culminant dans le Scorpion. C'est une évidence frappante qu'en sa propre personnalité (l'Ascendant) l'Abbé Mermet sera très sensible aux radiations de l'eau (la Lune) cachées (le Scorpion) dans la Terre (le Capricorne), et l'Abbé Mermet est un des sourciers les plus renommés du monde.

Les amateurs de la radiesthésie remarqueront avec un intérêt tout spécial la justesse des Points Sensibles Arabes dans cet horoscope. Nous n'en prendrons que deux — les deux qui s'appliquent à la question de la radiesthésie. La part de Fortune est bien connue et ce Point Sensible est couramment calculé pour tous les horoscopes ; notons que cette Part se trouve dans le signe psychique des Poissons et dans la Maison des Finances. Mais il y a encore un point plus frappant que ceci ! La Part d'Augure (indiquée par un oiseau, suivant une vieille méthode d'augure) se trouve aussi dans le signe psychique, dans la Maison des Finances, et en conjonction avec la Part de Fortune.

Non moins intéressante est la Part des Trésors Cachés. Ce Point Sensible (parfois appelé la Part des Possessions des frères) se trouve, en cet horoscope, dans une position extraordinaire, en conjonction exacte avec le Soleil, dans le signe du Scorpion, en conjonction aussi avec Saturne, et en trigone très proche avec la Part de Fortune dans la Maison des Finances. La Part des Trésors Cachés est aussi en sextile avec l'Ascendant, sextile à la Lune, sextile à Jupiter et sextile exact au Mi-Point de la Lune et Jupiter. La Part de Fortune est en sextile à la Lune. et la part d'Augure est en sextile à Jupiter. Cette charte étonnante ne dévoile pas ses secrets sans l'application des Parts Arabes et nous sert comme un très bel exemple de l'utilité de cette méthode.

Eléments Favorables Septembre-Octobre

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Septembre 1934, voir le numéro d'Août de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : la soirée du 1er septembre, la soirée du 3, la soirée du 7, la matinée du 10, la soirée du 11, l'après-midi du 13, la soirée du 20, la matinée du 24, la matinée du 26, l'après-midi du 27, l'après-midi du 29, toute la journée du 1er octobre, la matinée du 3, la soirée du 4, l'après-midi du 7, la matinée du 9, la matinée et l'après-midi du 10.

Jours et heures défavorables. — La matinée et l'après-midi du 1er septembre, toute la journée du 5, la matinée du 13, la matinée du 14, la soirée du 15, la soirée du 18, toute la journée du 19, toute la journée du 25, l'après-midi du 26, toute la journée du 30, toute la journée du 2 octobre, la matinée et l'après-midi du 4, et toute la journée du 11.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables pour les affaires du cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 11 septembre. **Autre bon jour,** le 21 septembre. — **Le meilleur jour pour une femme,** le 17 septembre. **Autre bon jour,** le 23 septembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 5 septembre. **Autre mauvais jour,** le 3 octobre. — **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 1er septembre. **Autre mauvais jour,** le 30 septembre.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 8 septembre. — **Le meilleur jour pour les affaires,** le 8 et le 24 septembre. — **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 11 septembre. **Autre bon jour,** le 15 octobre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 18 septembre. — **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 4 octobre. — **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 30 septembre. **Autre mauvais jour,** le 11 octobre.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 21 septembre. **Autres bons jours,** le 5 septembre et le 12 octobre. — **Le plus mauvais jour pour le départ,** le 19 septembre (seulement un peu défavorable).

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire, si possible, entre le 10 et le 22 septembre ou après le 9 octobre. **Les meilleurs jours et les meilleures heures :** le 11 septembre, à 9 h. 52 m. le soir et le 17 octobre, à 4 h. 12 m. de l'après-midi.

Les Quatre Maîtrises Terrestres

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls quelques grands principes peuvent être admis).

LE MONDE EST UN MYSTERE INITIATIQUE, composé de quatre mystères. Le monde est un temple entouré de quatre cours, ayant chacune son portail, et chaque portail ne s'ouvre qu'avec une seule clef. Les clefs des quatre Portails du Temple du Monde sont les Quatre Maîtrises des Quatre Mystères Terrestres.

Le premier Mystère est la Terre, élément lourd et matériel, lequel est néanmoins composé de particules incroyablement minimes, qui sont elles-mêmes des univers ultra-microscopiques en mouvement vertigineux. C'est un paradoxe de l'alchimie divine — le solide est en flux, le pesant est sans pesanteur. Le progrès merveilleux de la science moderne nous permet d'approfondir l'étrange constitution de la matière et d'élargir les horizons occultes.

La Force Suprême est en mouvement et en vie perpétuelle ; elle peut changer de forme, mais elle ne peut pas mourir. Aucune clef aux Mystères ne peut s'écarter de ce premier principe — il faut agir sur toutes choses (matérielles ou autres) par la vie qui se trouve dans ces choses. Il doit être clair qu'une influence mentale ne peut pas être sentie par ce qui ne possède pas de la vie. Tout ce qui vit, si loin soit-il de la Source Suprême, si alourdi soit-il par la matière, possède le vague reflet d'être fait « à l'image de Dieu ». C'est en agissant sur cette vie, c'est même en agissant sur cette image parfois totalement méconnaissable, que le Mage commande ces formes informes, et qu'il maîtrise ces forces primitives. La vraie sagesse ne consiste pas dans la possession des formules magiques qui font trembler les élémentaux, mais dans la possession d'un pouvoir vital, s'attachant à la Source Suprême de la vie, qui le rend maître de tout ce qui vit, même les élémentaux.

Les formes naturelles de ces élémentaux ne sont pas comparables à ce que nous comprenons par le mot « forme », car il est difficile pour nous d'envisager une couche géologique ou une veine de minerai comme ayant une forme ; néanmoins la forme vivante qui émane de cette couche ou veine peut être attirée par d'autres forces ayant une organisation plus élevée (la mentalité humaine, par exemple), et peut prendre une apparence plus ou moins définie. En raison de l'anthropomorphisme qui est inévitable dans toute pensée humaine, nous voyons ces élémentaux dans une apparence qui approche de l'humain. Les « cyclopes » n'ayant qu'un œil et qui vivent dans les entrailles des volcans, les « kobolds » nains dans les mines, et les « gnômes » barbus des carrières, ne sont pas simplement des légendes merveilleuses ni des récits fantasques, il y a une certaine vérité dans les descriptions données par ceux qui les ont vus, dans les temps anciens ainsi que de nos jours ; mais ce serait une erreur d'accepter les apparitions des élémentaux sous ces formes comme étant leurs formes fixes et définitives. Les volcans possèdent leurs élémentaux, mais le « cyclope » n'est que l'objectivation par l'observateur de la force vivante de l'élémental volcanique. La vie des élémentaux est réelle, leur puissance peut être formidable, mais les formes visibles à l'homme sont souvent les objectivations de ses propres pensées conscientes, subconscientes ou — encore plus souvent — ataviques.

Il est vrai que certains élémentaux ont acquis le pouvoir de s'approprier des « coquilles » ou des « écorces » de l'Astral Inférieur, et il y a une technique pour faire entrer un élémental dans ces épaves de l'astral, qui leur donne une vie fictive, mais ceci forme une branche du sujet trop ardue pour la traiter ici.

Notre connaissance de la Terre est presque nulle. Sur la sphère de la Terre, lisse comme de l'ivoire, les profondeurs de la mer et les pics des montagnes les plus élevées sont absolument invisibles, infiniment moins en proportion qu'une légère égratignure d'une épingle sur une boule de billard. Quelques minerais pour nos forges, quelques cristaux pour faire des bijoux, quelques sels dans le sol pour faire pousser des légumes et des céréales — voilà tout ce que nous savons de la Terre. La gravitation, la pesanteur, la cohésion, l'élasticité de la matière qui forme l'intérieur de la Terre, toutes ces questions sont des mystères que la Science moderne n'a pas encore résolues, mais qui ont moins de secrets pour l'occultisme.

La gravitation, pour la Science, est une loi sans exception ; mais la maîtrise de la gravitation permet le phénomène bien connu de la lévitation. La pesanteur semble une loi également rigide, mais il a été constaté que quelques personnes peuvent se rendre si légères ou si lourdes à volonté, qu'à un moment un enfant peut les soulever, qu'à un autre, une demi-douzaine d'hommes ne peuvent pas les

ébranler. Ce changement de pesanteur fut le secret de l'érection des énormes pierres dans les monuments mégalithiques, dans les dolmens et dans les pyramides. La cohésion peut également être soumise à la force de la mentalité humaine, chose connue de l'occultisme, mais inconnue de la science ; ceci démontre dans les nombreux cas contrôlés des « apports », quand un objet solide passe à travers un autre objet solide — un bouquet de fleurs à travers un mur, par exemple — un phénomène déjà familier.

La maîtrise de l'élément de Terre se trouve donc dans la maîtrise de la vie de la Terre, la maîtrise des lois terrestres qui sont les moyens d'opération de cette vie, et la maîtrise des élémentaux de la Terre, qui sont les êtres vivants de cet élément. Le mage qui contrôle la vie de la matière, les lois terrestres et les élémentaux de la Terre, possède la clef qui ouvre le portail de la première cour du Temple de la Terre. Il a acquis un grade d'initiation, et son propre corps ainsi que son âme sont libérés de la matière ; il est le maître de la matière et non l'esclave.

Le deuxième mystère de la Terre, c'est l'Eau, l'élément qui vivifie, dans le monde physique, et, dans un sens spirituel, qui donne l'Eau vivante à l'âme. La circulation de l'eau : la mer, l'évaporation, les nuages, la pluie, les sources, les ruisseaux, les rivières et le retour à la mer, nous montre encore la matière réduite à une simple expression, mais servant comme le don perpétuel de la Nature. La Terre est née de l'Eau, les firmaments au-dessus et au-dessous viennent de l'Eau, la première vie organique se trouvait dans les eaux chaudes des mers Cambriennes et Siluriennes, et, jusqu'à nos jours, tout ce qui vit n'existe que par le don de l'Eau. La plupart de la matière qui compose notre corps physique est de l'eau, avec des sels en suspension, et le cœur humain peut battre indéfiniment dans une solution saturée de sel.

Cet élément possède également des élémentaux, mais très différents des élémentaux de la Terre, plus vifs, plus alertes, plus changeants. Il est vrai que les élémentaux de la Terre sont protéens, changeant leur forme, mais non avec la rapidité des élémentaux de l'Eau, dont la forme est rarement fixe. Pendant une seconde, la forme peut se trouver de l'ampleur d'une vaste vague verte, un moment après de la blancheur de l'écume ; ou encore sous forme de gouttes d'eau qui tombent, ou sur les rides d'un ruisseau. Mais les élémentaux d'Eau ont aussi la puissance des tempêtes océaniques, la rage destructrice d'un ras-de-marée, ou la force d'un Niagara. Il ne faut pas perdre de vue que les forces élémentales sont terribles si elles sont déchaînées et en révolte. Le vrai mage connaît le moyen de contrôler les tempêtes, comme Celui sur le Lac de Gennésareth, calmait les eaux en furie, au moyen d'une seule parole, et commandait aux vents de se taire. La seule magie, là, fut la

magie de la maîtrise ; celui qui est maître de la vie qui anime l'Eau, est maître de l'élément et des élémentaux. Si nous acceptons les données de l'Ancien Testament, nous pouvons dire que la division de la Mer Rouge, permettant aux Israélites de passer à travers le détroit, fut un exemple de la maîtrise de l'Eau par Moïse, un Mage dirigé par un Etre Archangélique, prenant la forme d'un pilier de lumière la nuit et d'un nuage pendant le jour. Même dans les temps modernes, il ne serait pas impossible pour un Mage, maître de l'élément de l'Eau, de passer à travers une averse torrentielle, sans qu'une goutte d'eau tombe sur lui. Dans quelques pays primitifs, les sorciers peuvent attirer la pluie et l'arrêter.

Les élémentaux d'Eau sont plus proches des humains et il est assez rare de les voir prendre les formes de l'Astral Inférieur. Dans les mythes de tous les pays, les élémentaux de l'Eau ont été vus avec des formes de femmes ; les néréïdes de la mer, les sirènes des côtes rocheuses, les nymphes des fontaines, et, dans le Nord, les vierges du Rhin.

Un fait moins connu est que les élémentaux d'Eau arrivent de temps à autre à s'emparer d'un corps humain, quelquefois dans l'enfance, ou — ce qui arrive plus rarement — dans le sein de la mère quand la conception biologique a déjà eu lieu et l'âme humaine n'est pas encore descendue. Ces élémentaux d'Eau, sous forme humaine, sont souvent très attirants comme personnalité, mais entièrement amorale, sans vraie affection, et généralement stérile. Ils obéissent facilement aux mots de Pouvoir, étant beaucoup moins réfractaires que les élémentaux de Terre.

La maîtrise de l'élément de l'Eau se fait par la compréhension du courant de la vie, de la circulation de la vitalité naturelle et spirituelle, et par le pouvoir de s'identifier complètement avec les grandes marées de la force vitale de l'Univers ; ainsi le Mage possède la puissance d'agrandir ou de diminuer le courant vital, d'arrêter le progrès d'une maladie ou un état pathologique et de donner la santé. Ceci est « la guérison de pouvoir », rarement acquise et encore plus rarement exercée. Seulement celui qui possède la clef qui ouvre le portail de la deuxième cour du Temple de la Terre doit essayer d'exercer ce pouvoir de guérison par sa propre force.

L'élément de Feu, du feu terrestre, est le troisième mystère de la Terre, un mystère palpitant et étrange, près de nous, en nous, et parfois notre bon ou mauvais génie. De même que l'Eau est plus vitalisante que la Terre, le Feu est plus vitalisant que l'Eau. Cet élément est l'origine de toute lumière et toute chaleur, dans le monde physique et dans le monde moral ; il fait couler les rivières de lave sur le plan physique, et soulever l'amour ou la colère dans le cœur de l'homme. L'allumette et le Soleil, l'étincelle et l'éclair, les tisons dans le foyer et l'incendie qui fait la dévastation d'une

ville, ne sont que de différents aspects de cet élément. Mais le règne du Feu se montre plus grand encore. Sans la chaleur, la matière ne pourrait pas exister, car le mouvement cesse où il n'y a pas de chaleur ; et l'eau ne peut être fluidique que grâce à la chaleur. Cherchez encore plus loin — le mystère du Feu se trouvera dans l'âme de l'univers et dans l'âme de celui qui le cherche.

Les élémentaux du Feu sont aussi nombreux et aussi différents que peut le suggérer la vaste étendue de leur domaine. Les petits élémentaux qui dansent dans les rayons du soleil ; les étranges formes lumineuses, souvent géométriques en silhouette, qui sont les hérauts d'un Prince de cet ardent domaine ; les salamandres d'un éclat brillant qui viennent de la flamme ; les lueurs gigantesques qui planent sur une forêt en feu ; l'esprit foudroyant de l'éclair fulgurant ; les puissances enflammées qui habitent le Soleil, et bien d'autres encore, sont les élémentaux du règne du Feu. Sur un autre plan de ce même règne, se trouvent les élémentaux du Feu physiologique, le Feu sensuel rugissant d'en-bas, et chantant l'extase ardente en haut. Le feu sensuel est aussi le feu créateur. Notez que les élémentaux de Terre s'accroissent par la lente aggrégation des molécules sur d'autres molécules, ou par le procédé de la cristallisation ; que les élémentaux de l'Eau naissent l'un de l'autre, par le changement constant et fluidique de leurs formes ; mais, dans le règne du Feu, la procréation des élémentaux ne se fait pas sans l'émotion et l'ardeur, forces qui caractérisent cet élément.

La maîtrise de l'élément du Feu se fait par la maîtrise de l'émotion, non seulement de l'émotion dans le cœur du Mage, mais par sa maîtrise sur ce qui est émotif dans le cœur même de la Nature. Sur le plan physique, les expériences de nombreux Yogis nous démontrent que celui qui est au-dessous de toute émotion, celui qui a acquis la domination sur l'ardeur de la Nature, est indemne de brûlure ; il marche tranquillement sur les fers chauffés à blanc, et les flammes ne crispent pas sa peau. Dans la Sainte Bible, il est dit que Meshach, Shadrach et Abednego, se promenaient à leur aise dans un cirque embrasé, où ils avaient été jeté sur les ordres de Nabuchodonosor. Le Mage, s'il le veut, et s'il est suffisamment avancé dans la maîtrise de cet élément, peut faire plus que dominer les flammes et les brasiers ardents ; par un seul mot, il changera la colère et la turbulence d'une vaste foule, et mettra la paix et l'harmonie dans son cœur. On se rappelle qu'Arjuna disait à Krishna : « Maître, lève ton doigt, et les guerriers de ces deux armées deviendront frères ». Celui qui calmera d'un mot les passions de l'humanité et la furie des nations qui se lancent mutuellement dans une guerre terrible, sera un vrai Maître du royaume de Feu. Celui-là possédera la clef qui ouvre le troisième portail conduisant au Temple de la Terre.

Le quatrième mystère, celui qui est encore inconnu, sauf à quelques Adeptes et Initiés, est l'élément de l'Air, ou plus exactement, de l'Ether. De même que le feu est la force émotive de toute la Nature, l'Air est la force spirituelle. L'Air et l'Ether interpénètrent tout. Dans la substance la plus solide, les atomes dans une molécule, et les électrons dans un atome ne sont que des points dans un vide ; chaque atome est un système solaire, dont les électrons évoluent dans des orbites proportionnellement aussi écartés du proton que les planètes sont distantes du Soleil.

Quelle est la force qui tient en harmonie les mondes de l'univers et les mondes de l'atome ? Une force qui ne se trouve que dans l'Ether, une force spirituelle. Ici, le physique et le spirituel se rattachent. Dans la science la plus académique, aucune explication ne peut être donnée pour la force captée dans un atome que la phrase ; « attraction universelle », ce qui n'est pas autre chose que le lien infini qui lie la Manifestation à l'Etre Suprême, qui établit le rapport éternel entre la chose existante et son origine.

Que sont les élémentaux du règne de l'Air ? Sur les plans inférieurs, ils ne sont pas totalement inconnus. Les turbulents boréades de la tempête et les sylphides des zéphyrs, les afrits du simoun et les êtres diaphanes d'un soupir, telles sont les formes dans lesquelles les clairvoyants des temps anciens les ont vus. Mais les esprits de l'Ether sont invisibles aux yeux humains, et seuls ceux qui emploient les Voies qui conduisent aux plans supérieurs peuvent nous parler des Etres immesurables et impondérables, interpénétrant toute matière sans réaliser son existence, mais dont la présence est la bénédiction et la Grâce Supernale même. Ce sont les élémentaux de l'Ether.

La maîtrise de ce plan est très rare, même pour les initiés, rare pour les adeptes, et familière seulement aux avatars, car c'est la maîtrise de la spiritualité qui est inhérente à toute la nature, à tous les mondes, en tous les cosmos, dans le Silence Central même, dans la Joie inexprimable qui provient de la Présence de l'Absolu. Celui qui possède cette clef, celui qui peut acquérir le pouvoir d'ouvrir le quatrième portail, qui tient les Quatre Mystères Terrestres, lui seul est digne de servir à l'autel dans le Sanctuaire des Sanctuaires du Temple de la Terre.

La lumière qui ne vous éblouit pas n'est pas très brillante ; une foi qui ne vous éblouit pas ne vient pas de très haut.

Une émotion spirituelle diffère éternellement d'une émotion charnelle, car l'une est gravée sur l'âme et l'autre sur le cœur.

La Ruse de Sisyphus

BULWER LYTTON

(Cette légende, mi-conte, mi-légende, fut publiée il y a presque un siècle, sous forme d'une épopée, par le grand poète et occultiste Anglais. Le récit original fut trouvé dans les fragments qui nous restent d'un groupe de poètes, qui habitaient la grande ville de Miletus au temps de la gloire de la Grèce Ancienne, et les lacunes furent remplies par d'autres manuscrits anciens. Cette histoire, formant une partie des « Contes Perdus de Miletus », est inédite en français. — F. R.W.).

UN JOUR, assis sur son trône en Haute Olympe, Zeus, Père des dieux et des hommes, daigna écouter les prières qui s'élevaient de la Terre. Et, à ses augustes oreilles, montèrent en chœur une multitude de supplications, ayant pour thème une seule demande :

— O grand Zeus ! Venez à notre secours, ô Zeus Omnipotent ! Sauvez-nous de Sisyphus !

Zeus médita.

— Comme c'est étrange que tant de monde se mette ensemble pour m'appeler contre un seul ! La force brutale est dans la foule, le penseur est toujours seul ; je dois soutenir le penseur, et non la foule.

Toutefois, en juge impartial, Zeus chercha à démêler les causes de ce tourbillon de prières, et à trouver la faute énorme de ce Sisyphus qui avait réussi à soulever une si vaste haine. Il envoya Hermès, son messager ailé, pour déterminer les mérites et les démérites qui se trouvaient dans cette affaire.

Les nouvelles rapportées par Hermès firent sourire le Dieu des Dieux, mais il fronça finalement les sourcils.

— O Zeus, dit Hermès, ce Sisyphus est un fieffé coquin. Riche et rusé, il a acheté tout le bétail du pays, et, ceci fait, il est allé soudoyer les prêtres des temples, dans vos temples, ô Zeus, afin qu'ils prophétisent une année de famine. Ainsi, tous ceux qui ne désirent pas mourir de faim, doivent racheter leurs bêtes à Sisyphus à un prix triple de ce qu'ils en avaient reçu.

— Ceci ne manque pas d'intelligence, dit le dieu. Mais, pour ce Sisyphus, sa ruse va un peu trop loin. Qu'il soit tricheur envers

ses pairs, ce n'est qu'une affaire terrestre, mais pour induire mes prêtres à prophétiser faussement, il aura affaire à Zeus ! Hermès, dîtes à la Mort d'aller prendre ce richard qui tourne mes oracles à son profit.

Hermès, dieu des voleurs, autant que Messager des Dieux, avait un faible dans son cœur pour Sisyphus, car sa ruse l'amusait fort, et il demanda à Zeus s'il serait permis qu'une grâce soit accordée à Sisyphus pour quelques jours, afin qu'il puisse faire ses préparatifs nécessaires, et réparer un peu ses fautes.

Zeus accorda cette permission et Hermès partit avec la vitesse d'un éclair porter le message à Sisyphus.

Le marchand était assis à son comptoir, quand Hermès entra, lui apportant le message de Zeus.

Sisyphus ne répondit pas. Il regardait fixement le casque ailé d'Hermès et lissait sa barbe entre ses longs doigts fins.

— Vous ne dîtes rien ?

— Je réfléchis, Hermès.

— A quoi ? Vous cherchez à rouler Zeus ?

— Difficile, je sais. Non, à rouler la Mort.

Hermès riait franchement.

— Il serait presque plus facile de rouler Zeus que de rouler la Mort, dit-il.

— Et si je revenais des Ténèbres ?

— Inutile d'y penser, Sisyphus. Celui qui est mort, est bien mort.

— Admettons que la tâche est dure. Mais ça vaut la peine d'essayer. Si je reviens de la mort, si je montre que je suis encore vivant, en chair et en os, voulez-vous bien me promettre de faire intercession pour moi devant Zeus ?

— C'est inutile, mais si vous me demandez ma promesse, je vous la donne. Si vous réussissez à rouler la Mort, et que vous retournez à la vie, prenez un bon dîner pour prouver que vous êtes vivant et appelez-moi trois fois ; je plaiderai votre cause à Zeus.

— Entendu. Que la mort vienne me prendre à l'heure du dîner, demain.

Le jour suivant, quand Sisyphus était assis devant une table bien chargée de vins et de victuailles, un vent glacé siffla dans la salle, et la Mort entra, faisant claquer les vieux os de son squelette.

Avec un doigt décharné, elle faisait à Sisyphus le signe de la suivre.

Sisyphus se leva avec un cri de joie et une figure radieuse.

— C'est donc vous l'ami que j'ai attendu si longtemps et dont Hermès m'avait parlé l'autre jour ! Je vous en prie, soyez le bienvenu ; voilà votre assiette, prenez une aile de poulet, un verre de ce bon vin de Chypre !

La Mort répétait le même geste.

— Mais oui, mais oui, nous irons ensemble dans un petit moment. Mais n'êtes-vous pas fatigué ? toute la journée sur vos pieds, et sans souliers, sans même un peu de chair pour amollir les chocs de la route ? Et on vous traite si mal, mon pauvre ami ! Personne ne vous dit bonjour, ni ne vous invite à sa table. Chez moi, c'est autrement ! Ici, vous trouvez l'accueil et la bonne chère.

La Mort, prise par surprise à cette manière d'agir et n'ayant jamais entendu de mots pareils, hésitait, et n'osait pas insister à ce que son hôte le suive.

— Mais reposez-vous donc ! On vous fait travailler, nuit et jour, et je jurerais que Zeus ne vous a jamais dit un seul mot de remerciement. Ce n'est pas juste ! Vous avez droit à du repos. Et quel mal y aurait-il dans le monde si personne ne mourait pendant une petite demi-heure ?

Sisyphus, qui voyait dans le tassement des os du squelette, une relâche de la rigidité, poussa un gros fauteuil, très spécial, qu'il avait fait construire pour ses créditeurs, ayant des ressorts et des griffes d'acier et qui tenait prisonnier quiconque s'asseyait dessus.

La Mort, avec un claquement des os, se laissa tomber sur le fauteuil, et à cet instant, les griffes et les bandes le saisirent, l'enroulant de ses fils d'acier.

— Hé, je suis prêt à partir maintenant ! dit Sisyphus.

La mort luttait contre ces attaches, mais ne pouvait les faire relâcher même d'un millimètre. Elle jurait, elle menaçait, elle pleurait et elle priait — mais Sisyphus chantait et buvait sec à la bonne santé de la Mort.

Des jours et des nuits passèrent ainsi et, effectivement, la Mort commençait à se reposer. Depuis combien de siècles n'avait-elle pas eu un jour de repos ! Elle se laissait tenter par le bon vin, par la bonne chère, et, elle mangea et but finalement presque sans cesse, et déjà le squelette n'était plus visible.

Pendant ce temps, d'autres affaires occupèrent l'attention de Zeus, or, un jour, pensant encore à la Terre, il s'apprêtait de nouveau à écouter les prières et les supplications terrestres.

Silence !

Pas une prière ne montait au ciel ! Il semblait qu'entre la Terre et l'Olympe, le fil d'or était brisé.

Zeus était perplexe.

— Est-ce vraiment depuis que j'ai fait prendre Sisyphus par la Mort que les hommes sont devenus contents de leur destin ? Hermès, va donc voir !

— Ce n'est pas la mort qui a libéré la Terre de Sisyphus, ô Zeus, mais Sisyphus qui a libéré la Terre de la Mort, et la garde prisonnière. Depuis lors, ne craignant plus la Mort, les hommes ont abandonné toute religion, ils ne prient plus, les temples sont tous fermés, vos prêtres mourraient de faim, si cela leur était possible de mourir. Les malhonnêtes et les vicieux agissent librement à leur guise. Ecoutez, en ce moment, un amoureux avec une femme adultère qui dit : « Embrassez-moi encore, ne craignez rien ! Pas de Mort, pas de Zeus ! »

La main qui tient la foudre trembla de colère.

— Assez, dit-il, d'une voix de tonnerre. Hermès, va chercher Pluton lui-même. Qu'il libère la Mort et punisse ce Sisyphus et le mette dans le coin le plus affreux de son ténébreux royaume !

Cette fois-ci, Hermès n'osa pas s'arrêter à la Terre, mais se présenta promptement devant Pluton.

Le Roi des Enfers n'attendit pas la fin du message, et avec un fracas épouvantable, secouant la Terre et le Ciel, il se rendit dans la salle du banquet de Sisyphus. Il ne daigna même pas jeter un seul coup d'œil au mortel, mais, sur son seul regard, la chaise d'acier tomba en poussière, et la Mort sauta sur ses pieds.

— Emportez Sisyphus, commanda Pluton, et les fondations de l'Univers tremblèrent au son de sa voix, et pour le temps que tu as perdu, fauche les hommes, femmes et enfants, à droite et à gauche, par le glaive, la catastrophe, la pestilence ; fauche, fauche !

A sa disparition, la Mort se tourna lestement vers Sisyphus.

— Maintenant, suivez-moi !

— Un petit moment ! Un dernier mot à ma femme ! Nous avons été bons camarades, les deux.

— Un instant seulement. Soyez bref !

Sisyphus se hâta vers la chambre de sa femme, une femme honnête, car les rusés choisissent toujours des épouses honnêtes et bonnes.

— Ecoutez, ma chère, lui dit-il, vous avez entendu ce bruit ? C'était un messager des dieux. Zeus demande mon avis, il faut que j'aille lui donner quelques conseils. Pendant ce temps, mon corps sera ici, sur mon lit, comme si j'était mort. Mais je ne serai pas mort, il ne faut pas le supposer, donc, évidemment, pas d'obsèques ni d'ensevelissement. Au contraire, préparez-moi un très bon dîner, avec mon meilleur vin du Chypre, car j'aurai faim à mon retour. J'ai votre promesse ?

Sa bonne épouse, fière de ce que son mari fut choisi comme conseiller de Zeus, donna volontiers sa promesse. Sisyphus, retournant à la salle du banquet, but une dernière coupe et suivit la Mort.

Le soir après, Pluton, assis sur son trône dans les Enfers, entendit un bruit épouvantable et nouveau pour l'Enfer — le son des chansons et des rires. Les plaintes et les cris d'angoisse lui étaient familiers, mais un rire dans les ténèbres le rendit absolument furieux.

Il envoya Alecto, la plus vieille des Furies, et elle revint après un moment, en lui disant :

— C'est un Grec, un drôle, appelé Sisyphus. Il reste de l'autre côté du Styx, avec les esprits errants de l'Hadès, et par ses chansons et ses jeux de mots, il soulève l'hilarité générale des fantômes.

Pluton, enragé, enjamba le Styx, et les rires s'arrêtèrent. Il fulmina des reproches et des injures qui firent trembler tout le monde.

Seul, Sisyphus répondit nonchalamment :

— O Pluton, Roi des Enfers, personne ne manque de respect pour vous, mais ici, nous ne sommes pas dans votre royaume, qui ne commence que de l'autre côté du Styx. Comme vous le savez bien, Charon ne prend personne dans la barque, qui n'ait eu les obsèquess, et qui ne porte pas une obole sur sa langue, pour le payer. C'est un vieil avare, votre Charon ! Ce n'est pas de ma faute si je n'ai pas d'obole pour lui ! C'est la faute de ma méchante femme ! Elle refuse les funérailles à mon corps, et sans funérailles et sans obole pour Charon, je ne traverserai jamais le Styx. Je me soumettrai volontairement à votre jugement, ô Pluton, mais pas avant que je sois dans votre royaume.

Ces mots étaient tellement justes que le Roi des Enfers lança un grognement horrible, mais ne trouva pas de réponse.

— O Pluton, continua le fantôme du rusé, la chose est simple. Donnez-moi la permission de retourner sur la Terre, et, en spectre, je terroriserai tellement ma femme qu'elle sera heureuse de me donner des obsèques splendides pour se libérer de ma hantise.

— Bien, lui répondit le Dieu, retourne donc à la Terre, et épouvante bien ta femme !

Sisyphus se retrouva aussitôt dans son corps. Il appela de suite sa femme, lui raconta des blagues inouïes, touchant sa visite à Zeus, et demanda le bon dîner qu'il avait commandé. Ayant mangé et bu tout son saoûl, et ayant ainsi prouvé qu'il était encore en vie, et qu'il avait roulé non seulement la Mort, mais aussi Pluton, le Roi des Enfers, le fameux roublard appela trois fois Hermès, et se mit à dormir, tranquillement.

Hermès, se rappelant sa promesse, raconta toute l'histoire à Zeus, et le Maître de l'Olympe, ravi de penser qu'un mortel avait pu jouer ainsi Pluton, dieu des terreurs, accorda à Sisyphus la grâce que la Mort n'irait plus jamais le chercher, jusqu'au jour oû il l'appellerait lui-même.

Les années passèrent. Sisyphus, toujours plus riche et comblé d'honneurs, devint de plus en plus vieux. Ses amis moururent. Les jeunes générations ne le comprirent plus. Les plaisirs devinrent ternes. La vie n'avait plus de saveur. Son orgueil l'empêcha pendant longtemps d'appeler la Mort, mais, un jour, las de toutes choses, il pria son vieux copain de lui rendre visite, et la Mort le prit. Cette fois, il ne manqua pas d'obsèques, et l'obole mise sur la langue du mort, fut une obole d'or.

Quelques siècles plus tard, Orphée, en visitant l'Enfer dans ses recherches pour son Eurydice, vit un fantôme qui poussait une énorme pierre vers le sommet d'un pic, et dont la pente devenait toujours plus abrupte, de telle sorte que les derniers dix mètres étaient presque inaccessibles.

En réponse aux questions d'Orphée, Sisyphus expliqua qu'il avait roulé Pluton une fois encore, car il n'avait qu'à pousser la pierre jusqu'au sommet :

— Alors, lui dit le fantôme, alors je me trouverai aux champs élyséens, et au bonheur éternel.

— Mais si la pierre n'arrive jamais ? lui dit Orphée.

— Même là, ricana Sisyphus, même là j'ai encore roulé les dieux ! Car ils pensaient me punir et ils m'ont donné — l'espoir éternel !

Chaque être est le timonnier de sa propre vie ; ni les anges ni les guides ne sont autorisés à prendre sa place.

Dans un objet le plus simple, tel qu'une fleur, on trouvera trois mondes : un monde matériel, un monde animique et un monde spirituel.

Celui qui ne peut pas croire aux choses élevées ne mérite pas votre blâme, mais il a besoin de vos prières.

Chaque homme crée pour lui-même l'ambiance dans laquelle il vit.

La Puissance d'un Objet Consacré

"ENEL"

Note de la Direction. — Nous nous sommes adressés à un collaborateur de notre revue, auteur de plusieurs ouvrages sur la Cabbale, qui a bien voulu nous donner son opinion sur les procédés employés par la Confrérie de la Renaissance Spirituelle. Nous publions ci-dessous sa réponse concernant la consécration des objets par rapport au scarabée, symbole de la Confrérie.

CERTAINES PERSONNES se sont adressées à moi pour avoir des explications sur les forces qui peuvent être attachées à un objet quelconque par un rituel magique. Cette question a été suscitée par quelques pratiques de la nouvelle organisation universelle appelée Confrérie de la Renaissance Spirituelle.

Dans la brochure explicative de cette organisation, il est dit que le scarabée, le symbole de la Confrérie, que chaque adhérent reçoit pour accomplir son travail, « est préparé et consacré dans le but déterminé de servir de lien entre les membres de la Confrérie, et de moyen pour atteindre le but commun, pour tous ceux qui, sciemment sauront s'en servir. Ainsi, le scarabée chargé, pour ainsi dire de fluides, dégage une force réelle et active qui est une parcelle de l'âme de la Confrérie. »

Sans entrer dans les détails, qui seraient trop longs, je me bornerai à donner une idée générale de la force que peut posséder un objet consacré d'après un rituel établi.

Je dois dire d'abord, que tout objet peut être considéré comme une sorte de pellicule photographique, qui porte l'empreinte de la scène à laquelle l'objet était présent. Dans le cas de photographie ordinaire, le photographe se sert de produits chimiques pour « développer » la pellicule ; et il arrive ainsi à rendre visible l'image qui avait frappé la plaque sensible. Pour les objets non recouverts de matière sensible, la science moderne n'a pas encore trouvé les procédés nécessaires pour faire ressortir les images dont ces objets portent l'empreinte. Ceci dépasse les possibilités de notre science matérielle, et reste encore caché dans le domaine des facultés animi-

ques ou spirituelles innées dans l'homme, dont certaines personnes appelées médiums-psychomètres sont douées.

En prenant contact avec un objet, un médium peut reconstituer toute son histoire, décrire les événements auxquels cet objet avait assisté, ainsi que les personnes qui l'avaient possédé. Les séances de psychométrie sont courantes et on a eu maintes preuves de l'exactitude de ces expériences ; à un tel point que la police a quelquefois recours à des médiums dans des cas particulièrement compliqués.

Les résultats obtenus, tant dans les séances d'études que dans les cas pratiques, sont autant de preuves que tout objet garde l'empreinte des événements qui ont lieu autour de lui, et qu'un sensitif peut mettre à jour. D'autant plus, un objet ayant longtemps appartenu à une personne qui en faisait un usage constant, s'imbibe pour ainsi dire des fluides particuliers de son propriétaire, peut rendre fidèlement le portrait de ce dernier par l'intermédiaire d'un médium ; un sensitif distinguera rapidement les fluides que l'objet dégage, et il saura se rendre compte si ces fluides lui sont indifférents, favorables, sympathiques ou le contraire.

Ceci se rapporte aux choses de la vie courante, et à plus forte raison un objet rituélique confectionné et consacré dans un but déterminé est d'autant plus fort et actif.

La consécration consiste en certaines manipulations employées depuis des siècles par des milliers de personnes qui avaient dirigé leur volonté dans un même but. En répétant le même rituel établi pour la consécration d'un objet, l'officiant l'attache à ce dernier, sa propre volonté augmentée de toutes celles des hommes qui l'ont précédé en accomplissant le même rituel. En conséquence, l'objet consacré se charge d'une force réelle, qu'il peut irradier lorsqu'il est employé dans le même but déterminé.

Toutes les anciennes religions faisaient usage de cette pratique, les prêtres se servaient d'objets consacrés dans les cérémonies ; ainsi que le pratique d'ailleurs la religion chrétienne qui a hérité cette croyance de l'ancienne magie.

Nous trouvons maintes preuves dans les textes anciens, voici par exemple une cérémonie funéraire des égyptiens appelée « l'ouverture de la bouche », par laquelle les prêtres se servaient tour à tour de différents objets consacrés, au moyen desquels ils reconstituaient la vie dans le corps du défunt, on attachait son âme à une statue reproduisant fidèlement son image. L'un de ces objets était une baguette magique *en forme de serpent*, appelée Wr-Hekau (grande en force magique).

Dans la Bible nous retrouvons la mention d'un bâton en *forme de serpent*, qui ne peut être autre chose que la Wr-Hekau des hiérophantes égyptiens. Au moyen de cette baguette, Moïse ouvre les eaux

de la Mer Rouge, fait jaillir une source d'un rocher, enfin il élève ce serpent dans le désert de Mambra pour guérir la peste qui décimait son peuple (Exode). Dans un autre livre de la Bible (Lévitique) nous trouvons de longues explications sur la façon de confectionner les différents objets rituéliques, qui devaient être faits de matériaux déterminés, d'une mesure précise et consacrés par l'eau, le feu, des fumigations et des formules établies. Ces objets, dont les prêtres hébreux devaient se servir au cours des cérémonies, étaient considérés comme indispensables pour obtenir l'effet voulu.

Mais, en même temps, Moïse défendit à son peuple de faire des images de Dieu, que ce soit en or, en pierre, en terre ou en bois.

Les idoles caractérisaient toutes les religions païennes et constituaient un panthéon peuplé de nombreuses divinités. Ayant proclamé le monothéisme, Moïse défendit d'ériger des idoles, car le Dieu Unique qu'il adorait et l'adoration qu'il imposa à son peuple ne pouvait pas être représenté sous aucune forme physique : l'homme ne pouvant pas le voir, ni même se l'imaginer.

Cette même réforme du monothéisme, avait été tentée bien avant Moïse par le pharaon Amenophis IV (Akhnaton) qui avait remplacé toutes les nombreuses divinités du panthéon égyptien par l'unique dieu Aton — disque solaire. Ce dieu n'était pas représenté par une idole, et son unique image était le soleil rayonnant, dont chaque rayon se terminait par une main distribuant les bienfaits à ses serviteurs. Les hymnes au soleil datant de cette époque et parvenus jusqu'à nous, témoignent de la haute spiritualité qui était alors développée, et se rapprochent de l'enseignement de la Bible à un tel point, que cette dernière semble parfois leur avoir emprunté des passages entiers. (Davies, El Amarna).

Mais cette réforme religieuse n'était pas venue à un moment propice, et le peuple n'étant pas encore mûr pour comprendre l'idée abstraite du monothéisme, les anciens dieux furent rétablis après la mort du Pharaon, et son nom ainsi que celui de son dieu furent effacés sur tous les monuments.

Mais il serait erroné de croire que les Initiés qui avaient fondé la religion égyptienne ne comprenaient pas la vérité contenue dans la réforme d'Akhnaton.

Tout au contraire, les textes les plus anciens nous prouvent que cette même conception monothéiste était à la base de l'enseignement ésotérique antique. Les prêtres croyaient en un seul dieu, Créateur de l'Univers, qu'ils appelaient « Tem ». Mais ils jugeaient que le peuple n'était pas mûr pour comprendre cette idée abstraite, et qu'il avait besoin d'images réelles. Ainsi, le panthéon égyptien était peuplé de nombreuses divinités, lesquelles étaient considérées comme des « membres de Tem » (ou de Râ) symbolisant les diverses fonctions

de l'Indéfini se manifestant dans le monde créé. Toutes ces divinités ne peuvent donc être prises pour de vulgaires idoles, mais plutôt comme des représentations symboliques des innombrables facultés du Dieu Unique.

Le texte qui suit et qui est emprunté à un livre de l'enseignement égyptien, semble confirmer ce que j'avance : « Une génération passe à une autre parmi les hommes et Dieu qui connaît le caractère s'est caché... Il est celui qui confond par ce qui est vu des yeux. Faites que Dieu soit servi à sa façon (que son image) soit faite en pierre précieuse, ou façonnée de cuivre — comme l'eau remplace l'eau. Il n'y a pas de torrent qui souffre à être caché, il fait éclater la digue par laquelle il était retenu... » Cette remarquable sentence d'un penseur égyptien d'il y a plus de 4.000 ans est un effort pour distinguer la différence entre Dieu et son image conventionnelle du temple «... comme l'eau brise la digue, l'être de Dieu ne peut pas être emprisonné dans une image visible ».

Comme on le voit, cette idée est la même que celle que la religion chrétienne attache à la représentation (image ou statue) de Notre Seigneur, de la Vierge, ou des Saints. Ces images ne peuvent être nullement considérées comme des idoles, c'est-à-dire qu'elles ne représentent pas des divinités, mais aident seulement à concentrer la pensée du fervent, lui permettant de discipliner son regard et d'élever sa prière vers l'Infini.

Toutes ces images sont exécutées dans un style conventionnel, exempt de toute passion humaine ; elles sont consacrées d'après un rite établi et dans le seul but d'aider la concentration de la pensée durant la prière. Etant continuellement témoins du chagrin, de la gratitude et de tout sentiment élevé de ceux qui prient devant elles, ces images s'imprègnent, au cours des temps, de ces sentiments, qu'elles rayonnent autour d'elles, et que l'homme sensitif ressent très nettement.

La pensée humaine présente une grande force, plus grande que l'homme ne le soupçonne. La pensée concentrée, dirigée par la volonté vers un but déterminé, est une force énorme qui dûment appliquée peut faire « bouger des montagnes ».

Le rituel de consécration attache cette force à un objet en en faisant un condensateur. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'un objet préparé et consacré d'après un rituel ancien, puisse posséder une grande force, qui deviendra active entre les mains de celui qui saura s'en servir.

La Femme Lumineuse

Traduit par Louis R. METCALFE

LA REVUE ITALIENNE « *La Ricerca Psichica* » décrit dans son numéro de juin 1934 un cas curieux que les autorités médicales et psychiques de ce pays sont en train d'étudier avec un intérêt tout spécial.

Il s'agit de la femme d'un pêcheur de Capodistria qui se trouve dans l'hôpital de Pirano, souffrant d'insomnie provenant d'une longue attaque d'asthme. Son état n'étant pas grave, puisqu'elle n'a pas d'autre mal, elle passe seulement la nuit à l'hôpital. Or, à diverses reprises, pendant la nuit, il se produit une vive lumière qui, sortant de sa poitrine illumine tout son visage ; le phénomène était toujours précédé par un soupir et un gémissement. La première fois que cela arriva, les malades avoisinantes s'émurent et l'infirmière qui était de garde s'approcha et, croyant que la femme cachait quelque chose sous ses couvertures, les lui enleva brusquement ; mais ne trouvant rien, elle alla prévenir la mère supérieure. Celle-ci fit aussitôt venir le médecin chef qui se mit à l'observer.

A dix heures quinze, la malade jouissait d'un rare petit sommeil lorsqu'elle exhala un gémissement. En même temps une vive lumière surgit qui, pendant quatre ou cinq secondes, éclaira brillamment les traits de son visage et le haut des draps. A onze heures quatre minutes le phénomène se reproduisit, mais cette fois la lumière prit la forme d'un rayon qui, partant de la poitrine, alla tomber sur le haut du lit. La femme gémit et se réveilla, le médecin s'approchant comme par hasard, lui demanda ce qu'elle avait. « Rien », lui répondit-elle, « mais je me sentais mal à l'aise ; il me semblait qu'une lumière brillait devant mes yeux. J'ai déjà eu cette sensation plusieurs fois. Oh ! si je pouvais dormir ! »

Quelques nuits plus tard, ce furent trois médecins qui veillèrent pour l'observer. A onze heures quinze précises, ils virent un éclair extrêmement brillant, comparable à celui du magnésium, jaillir de dessous les couvertures du lit, à l'endroit de la région cardiaque de la malade, s'ouvrir en éventail et disparaître. Ce phénomène se reproduisit par deux fois, avec des intervalles de trente minutes ; et chaque fois, on avait entendu un gémissement.

Lorsque, le lendemain, la malade fut informée par sa fille de ce qui s'était passé, et de l'intérêt général qu'elle avait éveillé, elle passa la journée en larmes, et comme les deux nuits suivantes furent très agitées, elles ne donnèrent lieu à aucun événement, les médecins

décidèrent qu'il serait nécessaire de permettre à la malade de recouvrer ses forces avant de procéder à d'autres observations.

Une semaine plus tard, trois grandes autorités médicales venant de Venise, Padoue et Trieste se joignirent aux trois médecins de l'hôpital. La malade qui avait été isolée pendant ce temps, avait retrouvé son calme et avait repris sa place dans le dortoir, afin de se retrouver dans les mêmes conditions qu'avant. Les manifestations qui survinrent sont décrites dans le compte-rendu qui fut publié par le « Corriere della sera » du 13 avril.

« La malade est une femme de 42 ans qui a eu seize enfants, mais dont seulement six vivent encore. Elle est brune, de taille moyenne et assez mince ; elle ne présente aucun trouble pathologique et souffre des bronches par suite de son asthme. Elle n'a rien qui puisse donner la moindre explication du phénomène en question.

« Après l'avoir soumise à un examen rigoureux, nous avons commencé l'observation. A onze heures trente précises, pendant qu'elle sommeillait, elle émit, sans s'éveiller, un faible gémissement. Au même instant, nous vîmes paraître du côté gauche de sa poitrine une bande lumineuse qui lui éclaira le visage au point de le rendre distinctement visible à une certaine distance dans la salle. Cette lumière ne donnait pas d'ombre. La manifestation ne dura pas plus d'une seconde, et elle ne se reproduisit pas avant une heure du matin, heure à laquelle nous levâmes séance. Lorsque la lumière disparut, la malade émit un nouveau gémissement qui, cette fois, fut suivi de cette invocation : « Oh mon Jésus, viens-moi en aide ! »

« A l'examen qui suivit, nous la trouvâmes très agitée. Le pouls était monté de 70 qu'il était au matin à 140 ; la figure était assez rouge et moite. Le cœur n'avait pas changé ; il était aussi sain qu'à l'examen électrocardiographique du matin. Aucune variation de température, ni dans la poitrine ni dans le reste du corps. Le phénomène lumineux n'avait eu aucun effet sur l'aiguille du galvanomètre qui avait été placé sur la poitrine. Nous n'avions pas encore les résultats des essais photographiques et cinématographiques.

« Quand on la questionna sur le phénomène, elle ne s'émut pas comme la première fois ; ce n'est ni une simulatrice ni une hystérique. Avant de la quitter, nous examinâmes avec le plus grand soin la malade et le lit sur lequel elle reposait afin de pouvoir éliminer toute possibilité de mystification.

« Il nous est, par conséquent, possible de certifier que le phénomène est réel et qu'il mérite d'être étudié comme il l'est par le docteur Protti, comme il le sera certainement par le Comité Médical du Conseil National des Recherches à qui je remettrai ce rapport. Il faut, d'autre part, que je relève qu'il s'agit d'une femme intelligente, simple et naturelle, qui ne croit nullement qu'elle est sujette à l'action d'une entité surnaturelle, ni d'un miracle ».

Les Quadruplicités et les Triplicités

ÉTUDE ASTROLOGIQUE

Yves d'AVALON

LES GRANDES LIGNES en astrologie sont beaucoup plus importantes que les minutieuses variations. Il va de soi que ceux qui poussent leurs recherches pour ajouter de nouvelles précisions aux calculs, ou pour éclaircir des subtilités d'interprétation, ont droit à la reconnaissance de tout astrologue. Néanmoins, il ne faut pas se laisser entraîner, par curiosité astrologique, par une douzaine de systêmes de domification, par une vingtaine de façons de déterminer le maître de l'horoscope, par l'influence des planètes hypothétiques, telles que Jason et Didon, ou des satellites douteux, tels que Lilith et une nouvelle lune noire baptisée « Lulu » (!!). Il faut travailler sur les grandes lignes; on ne peut pas déterminer comment planter un jardin si on ne connait pas le terrain. Les influences minimes des astéroïdes, des nœuds des planètes, des occultations et des dwadashamsas, ne changeront en rien l'interprétation générale d'un horoscope, et c'est ici que l'astrologie trouve son rôle principal.

Parmi les grandes lignes qui sont souvent ignorées, et qui, pourtant, doivent toujours être prises en considération, avant même que les positions du Soleil, de la Lune, ou du signe sur l'Ascendant soient interprétées, il faut citer les Quadruplicités et les Triplicités. Un bref article ne donne pas la place suffisante pour faire tout un traité astrologique ; il suffira d'indiquer les raisons principales, pour fixer l'attention sur ces deux grands groupements.

Les Quadruplicités se composent de trois groupes : Cardinaux ou Actifs (Bélier, Cancer, Balance et Capricorne) ; Fixes ou Stables (Taureau, Lion, Scorpion et Verseau) ; et Mutables ou Harmoniques (Gémeaux, Vierge, Sagittaire et Poissons).

Une des premières indications du caractère qui doit être soigneusement observée, est celle qui détermine si un homme est actif, indépendant, vigoureux, prêt à lancer une entreprise, n'ayant pas peur de risquer son jugement, apte à prendre la responsabilité, et cherchant à agir. Un tel homme aura les signes Cardinaux très forts sur les angles de son horoscope, ou ces signes contiendront de nombreuses

planètes bien aspectées. Un autre homme sera conservateur, prudent, entêté, prêt à retenir ce qui tombe entre ses mains, et à faire valoir ses possessions, tenace, persévérant, et sourd aux idées des autres ; celui-là aura les Signes Fixes prédominants dans sa carte. Un troisième type recherchera l'appui des autres, il sera adaptable, pliera facilement devant les forts, il sera souvent indécis et incertain, pacifiste et parfois parasite ; celui-ci aura les Signes Mutables, comme première caractéristique.

Dans un horoscope de basses vibrations, (terrestre, sensuel, mal aspecté et faible à la fois), les Signes Cardinaux indiquent les vices provenant d'une activité portée à l'excès ; les Signes Fixes suggèrent les défauts d'égoïsme, et les Signes Mutables nous montrent les faiblesses de ceux qui cherchent à courir deux lièvres à la fois et qui ne peuvent pas résister aux tentations. Dans un horoscope de hautes vibrations (émotions raffinées, haute mentalité, idéal élevé) les Signes Cardinaux indiquent le pionnier, le protecteur, l'homme d'action pour le bien ; les Signes Fixes indiquent celui qui cherche à établir la juste mesure, les choses conventionnelles, la religion, le bien et la stabilité de son pays ; les Signes Mutables indiqueront plutôt les aspirations élevées, les idéals, les intuitions, les idées nouvelles, le désir de l'harmonie et l'adaptabilité ainsi que la spiritualité.

Il est facile de voir, même pour le lecteur profane, que cette division des Quadruplicités est très nette et très claire. Elle ne demande presque pas de calculs, elle n'exige pas l'heure exacte de la naissance, et elle est de la première importance dans l'établissement d'un horoscope. Pourtant, surtout en France, cette division est presque lettre morte. Dans l'interprétation d'un horoscope ne commençant pas par cette analyse, on risque de faire fausse route dès le début. (1)

Les Triplicités sont d'une importance presque égale. Elles sont faciles à déterminer et ne demandent pas de calculs méticuleux, car leurs influences agissent plutôt sur les grands traits du caractère et du destin. Connaître la date de la naissance est suffisant. Ces divisions consistent en quatre groupes : Terre, ou le plan physique et matériel, (Taureau, Vierge et Capricorne) ; Eau, ou plan émotif (Cancer, Scorpion et Poissons) ; Feu, ou plan mental (Bélier, Lion, Sagittaire) et Air, ou plan intuitif (Gémeaux, Balance et Verseau).

Il est évident que ces quatre groupes indiquent quatre types de caractères, très nettement délimités : le matériel, l'émotif, l'intellectuel et l'intuitif. Dans un horoscope de basses vibrations, une forte proportion des Signes de Terre indiquera un homme sensuel, au sens

(1) Les Grands Cours par Correspondance, et les Horoscopes établis par l'Institut de Carthage, prennent toujours les Triplicités et les Quadruplicités comme base. — F. R-W.

primitif, un avare, un ivrogne, ou l'accentuation sur tous les détails matériels de l'existence, sans le pouvoir d'élévation spirituelle. Les Signes de Feu dans un horoscope de basses vibrations, indiquent une nature coléreuse, irritable, adonnée à des coups de tête, cela donne parfois les criminels qui voient rouge, et les signes d'Air suggèrent l'instabilité, l'inconstance et l'irresponsabilité, le manque de persistance et l'esprit désagrégeant. Dans un horoscope de hautes vibrations, les Signes de Terre montreront un sens pratique bien placé, un caractère posé, et souvent la maîtrise du plan de Terre. Les Signes d'Eau indiquent la tendresse, les sentiments raffinés et souvent artistiques. Les Signes de Feu indiquent une haute mentalité, l'intelligence ayant le pouvoir de se développer, et les aptitudes aux études. Les Signes d'Air donnent la réceptivité aux influences spirituelles, l'intuition et parfois les contacts avec les plans spirituels.

Rien ne peut être plus clair que cette classification de quatre types de caractère : 1°) celui marqué par une concentration sur le corps physique et les choses matérielles ; 2°) la personne qui n'agit que par les sentiments et les émotions ; 3°) celui qui est dominé par la mentalité et les intérêts intellectuels et 4°) l'idéaliste qui répond à ce qui touche l'âme et l'esprit. Même un profane en astrologie ne trouvera aucune difficulté à saisir ces données fondamentales, et il pourra parfois les déterminer en recherchant parmi ses propres amis.

Cela nous mènerait un peu trop loin de donner les nuances d'interprétation qui ressortent des combinaisons des triplicités et des quadruplicités, vues dans leur ensemble, mais quelques indices peuvent être utiles. Ainsi, le Bélier est Feu-Cardinal, mental + activité = agression ; le Taureau est Terre-Fixe, matériel + fixité = obstination ; les Gémeaux est Air-Mutable, intuitif + indécision = instabilité et superficialité ; le Cancer est Eau-Cardinal, émotion + activité = vie conjugale ; le Lion est Feu-Fixe, mental + fixité = ambition et le désir de se faire servir par les autres ; La Vierge est Terre-Mutable, matériel + harmonie = méticuleux dans les détails ; la Balance est Air-Cardinal, intuitif + activité = association avec les autres et désir de balancer toutes choses ; le Scorpion est Eau-Fixe, émotion + fixité, et c'est le Signe de la jalousie ; Capricorne est Terre-Cardinal, matériel + activité = l'égoïsme et le désir d'agir pour soi ; le Verseau est Air-Fixe, intuitif + fixité = insistence pour faire enraciner les idées nouvelles ; les Poissons, Eau-Mutable, émotif + intuition = dépendance sur les plans inférieurs, spiritualité sur les plans supérieurs.

Dans ces quelques paragraphes, nous avons fait un bref sommaire des deux grandes lignes d'interprétation de l'Astrologie Esotérique. Elles sont fondamentales dans tout travail horoscopique, et l'Astrologue qui les néglige perd son principal appui.

La Fin de Paris et de Rome

Prophétie, Fantaisie ou Ironie ?

TINOR DE TRIQUOU

IV

Est-ce que le voyage du Souverain Pontife en Amérique, a été aussi « imaginé » par M. de Nolhac, ou bien cette inspiration lui a-t-elle été fournie par une source prophétique ?

Si c'est une pure fantaisie, on n'y voit pas de contradiction avec tout ce qui a été annoncé, ni avec la raison pure ; et l'on ne pense pas que nul ne puisse songer à critiquer cette idée assez moderne d'un voyage, partie en avion, partie en cuirassé d'escadre.

Nostradamus a déclaré qu'il n'avait pas eu le temps de développer les constructions et les calculs exigés par l'étude de l'Amérique ; certains de ses interprétateurs voudront peut-être appliquer au cas présent, ce passage mystérieux :

« La nef étrange par le tourment marin
« Abordera près de port inconnu ». I. 30

M. Piobb lui-même, d'ailleurs, explique que les vers ont été rédigés de manière assez générale pour convenir à plusieurs circonstances, chaque fois qu'ils reviennent dans la chaîne.

Ce n'est donc pas ce voyage en Amérique qui a dû beaucoup surprendre à Rome. On peut le considérer comme une suite naturelle de la révolution et de la fuite du Pape, malheureusement prévues et attendues.

Mais, dans la « *Nuit de Pie XII* », il est un autre point qui a certainement étonné, de singulière façon, les gens avertis.

Quel motif inconnu a pu décider un historien, qui semblait tout d'abord vouloir cotoyer d'assez près les textes prophétiques, à s'en écarter brusquement, pour présenter à ses lecteurs, dans ce Pape fugitif, un des successeurs de S. S. Pie XI ?

D'aucuns penseront « XII » ressemble étrangement à « XI », « *avec un pal en trop* » comme on disait jadis. Est-ce encore un petit débordement d'ironie ?

Mais, précisément ce « pal » supplémentaire oblige indiscutablement à considérer un successeur. Et, dès lors, il y a rupture absolue avec les textes prophétiques.

On n'ignore pas que la liste des Papes qui doivent règner à Rome est connue jusqu'au dernier. Elle a été publiée depuis le XVIe siècle.

Une tradition, d'ailleurs très discutée, attribue l'origine de cette prophétie à Saint-Malachie. Pendant le concile de Latran, en 1139, cet évêque d'Irlande aurait remis à Innocent II, une série de devises latines, dans l'ordre de succession.

Le manuscrit conservé, dit-on, dans les archives de la Papauté jusqu'au XVIe siècle, fut complété par un moine de Padoue qui, à chaque devise ajouta le nom du Souverain Pontife correspondant, ainsi qu'un court commentaire, mi-latin, mi-italien.

Arnold de Vion publia le texte dès 1595, dans son « Lignum Vitœ ».

On n'est jamais obligé de croire à une prophétie ; mais quand elle a été imprimée en donnant des noms et des chiffres, avec des précisions, qui témoignent d'ailleurs d'une préconnaissance rare ; et quand on assiste à sa réalisation mathématique depuis des siècles, la simple négation ne peut se classer que dans l'ignorance volontaire ou la mauvaise foi.

S. S. Benoit XV, élu au conclave de l'automne 1914, rompit le premier, la tradition plus que trois fois séculaire ; d'après la prophétie, il aurait dû s'appeler Paul VI.

On se remémore malgré soi les révélations troublantes faites sur cette période dans « le Crapouillot » par M. Lucien Farnoux-Raynaud, si averti de toutes les questions qui touchent aux sociétés secrètes.

« Le Baptême de Sang », un livre révélateur qui traitait d'assassinats les trois morts violentes des cardinaux Rampolla et Ferrata, considérés comme trop favorables aux pays de l'Entente, et... de S. S. Pie X lui-même, disparut entièrement le jour de sa publication.

Au moment de la mort du cardinal Rampolla, qui avait été le confident du Pape Léon XIII, et dont le *véto* de l'Empereur d'Autriche, avait empêché l'élection en 1903, disparurent à la fois le testament et une cassette contenant, disait-on, des notes écrites de la main du Pape défunt, et relatives à son entrevue avec Guillaume II.

Toutes les poursuites furent, par ordre, suspendues. Vous voulez connaître l'histoire d'un crime, cherchez donc à qui il a pu profiter. « *Is fecit cui prodest* ». Qui donc avait intérêt à faire disparaître ces documents ?

En 1914, après que S. S. Pie X eut rejoint, dans la tombe silencieuse, le cardinal Rampolla, les ministres de Prusse et de Bavière vinrent publiquement appuyer la nouvelle élection.

Laissant à d'autres plus qualifiés le soin d'éclaircir ces sombres mystères, nous nous bornerons à constater une fois de plus que, pour ce Pape, élu au moment de la Grande Guerre, la devise de Saint-Malachie tombait étrangement juste.

« *La chrétienté dépeuplée* ! » Ce ne fut, hélas ! que trop vrai, durant les quatre premières années. On sait d'ailleurs que l'armistice de Rhétondes n'arrêta pas partout la tuerie.

La Pologne eut encore à subir une lutte meurtrière, presque jusqu'à la mort de Benoit XV.

Et, à part le nom, le commentaire du moine de Padoue est encore d'une exactitude non moins frappante que celle de la devise.

« Voici la *Chrétienté dépeuplée* et la race très cruelle de Satan. — Au très Saint Père Paul VI. — Debout la ligue italienne ! »

Qu'on veuille voir cette *Satanæ soboles sævissima* dans les atrocités mondiales ou dans les assassinats que nous avons relatés, les applications ne manquent pas ! Quant à la dernière phrase « *Su italiana lega !* », elle nous paraît viser le fascisme, qui se leva précisément aux dernières années de ce Pontificat.

Décidément, on ne peut pas nier que ce moine ait été bien renseigné sur notre temps.

Voici maintenant, pour ceux qui n'ont pas le temps de faire des recherches dans les bibliothèques, la liste des dix derniers papes avec leur devise :

Pie X	Ignis Ardens	Le feu ardent
Paul VI (Benoit XV)	Religio depopulata	La Chrétienté dépeuplée
Pie XI	Fides intrepida	La Foi intrépide
Grégoire XVIII	Pastor angelicus	Le Pasteur angélique
Paul VII	Pastor et Nauta	Le Pasteur et le Pilote
Clément XV	Flos florum	La Fleur des fleurs
Pie XII	De medietate Lunae	De la moitié de la Lune
Grégoire XVIII	De labore Solis	Du travail du Soleil
Léon XIV	De gloria Olivae	De la gloire de l'Olive

Enfin, le dernier Pape, Pierre II.

In persecutione extrema romanæ ecclesiæ sedebit Petrus romanus, qui pascet oves in multis tribulationibus, quibus transactis, civitas septicollis diructur, et judex tremendus judicabit populum.

Dans la dernière persécution de l'église romaine, Pierre, romain, sera élevé au Pontificat. Il paîtra ses brebis au milieu des tribulations. Puis, après leur achèvement, la ville aux sept collines sera détruite et le Juge redoutable jugera son peuple.

Il est à peine besoin de noter que cette destruction de Rome annoncée sous le règne du dernier Pontife, ne peut être confondue avec celle qui nous a occupé précédemment, puisqu'elle est suivie du Jugement dernier.

Le moine de Padoue n'a pas donné, — ou peut-être l'église qui conserve la prophétie, n'a-t-elle pas jugé opportun jusqu'ici de rendre publique — la durée de chacun des règnes.

D'après la moyenne des derniers siècles, les sept Papes annoncés à la suite du souverain Pontife actuel, correspondraient à un espace de cent années environ.

Mais l'échelle est très variable. Le R. P. Cornélius de la Compagnie de Jésus, a précité pour la fin du monde résultant de cette prophétie la date de 2056. On ignore le système qu'il a adopté pour ses calculs.

Il faudrait tout un dictionnaire de concordances pour étayer par des preuves solides, les propositions des commentateurs de cette prophétie des Papes.

Ajoutons seulement, qu'ils placent en général les guerres de l'antéchrist sous les trois Pontifes précédant Pierre II. Ne lit-on pas dans le prophète Isaïe : « *Erubescet Luna et confundetur Sol* », que l'on a cru devoir rapprocher des deux devises : « *De medietate Lunæ* » et « *De labore Solis* ».

Quant aux trois Papes, successeurs immédiats de Pie XI, leurs règnes correspondraient à la Grande Paix annoncée dans l'Univers avant les guerres de l'antéchrist.

Ce serait la fin de la crise, ou plutôt des crises de tous genres que nous subissons.

Ces Papes ont été prédits avec force détails dans le « *Liber Mirabilis* » qui les désigne tous les trois sous le vocable : « Pasteurs angéliques ».

Le premier de cette série, Grégoire XVII est appelé le *Grand Pape*. Il sera élu de façon miraculeuse et « après l'exil ». Nous ne changeons rien aux termes du vieux texte.

Selon une prophétie de Limoges, ce « Pasteur angélique » sera *natif de France*, et sera le dernier pape français.

Il doit tout réformer dans l'Eglise, et aidé d'un grand monarque, il apportera la paix au monde.

Il nous semble tout-à-coup entendre certains lecteurs qui sourient. D'autres, avec un rire plus bruyant, nous conseillent deux grains d'ellébore et une petite cure à Charenton, ou à Ber-Réchid, sa succursale marocaine.

Il s'agit d'une maladie peu dangereuse pour les voisins et, connue

depuis Onomacrite. C'est la Chresmophilie. Ce nom n'a rien de disgracieux ; il signifie la manie de collectionner les oracles. Un écrivain, bien oublié aujourd'hui, mais qui eut son heure de célébrité sous la Restauration, Déodat de Boispréaux, lui a consacré un long roman, en trois tomes, intitulé : *Mon Oncle le Crédule*, (1) dans lequel il a abrité tout un recueil de prophéties.

On s'est borné à ne rapporter dans cette étude que des textes très connus. Faut-il en rire sous prétexte qu'il paraissent incroyables dans les conjonctures actuelles ; comme si les institutions humaines étaient immuables !

Que les sceptiques veuillent bien considérer les changements qui ont bouleversé l'Europe de 1789 à 1815 ! Et les révolutions de 1830, 1848, 1870 ! Et la période de 1914 à 1919 !

« Dieu Eternel, quelles mutations !
Gaule et Italie, quelles émotions ! » I. 51.

s'étonnait lui-même Nostradamus devant cette suite si curieuse d'événements que lui découvrait son système chrono-cosmographique.

Et, il faut le reconnaître, bien peu d'années avant la réalisation de ces mêmes événements, les prophéties qui les annonçaient étaient considérées par une foule de gens comme pures rêvasseries, indignes d'occuper des esprits sérieux. Elles se sont accomplies tout de même à l'heure voulue.

Représentez-vous le soir du 21 janvier 1793 quelque visionnaire vaticanant dans les rues de Paris que, onze ans plus tard, le Souverain Pontife viendrait à Notre-Dame sacrer Empereur des Français, Napoléon Bonaparte, alors chef ignoré d'un des bataillons levés en Corse contre Paoli et les Anglais. Si on n'avait suspendu ce bavard à la lanterne, qui donc aurait pu trouver la plus petite vraisemblance dans sa fable ?

Et en 1804, après le Sacre, aurait-on voulu croire davantage qu'avant que dix ans ne soient écoulés, le frère de Louis XVI reviendrait du vivant de l'Empereur, coucher au Louvre comme Roi de France ?

Enfin, plus récemment, combien de bons citoyens, en 1913, et encore au printemps 1914, se refusaient à préparer la guerre, qu'ils déclaraient impossible !

A cette époque précisément, la sœur de l'Empereur d'Allemagne, se trouvant à Paris, alla, avec une amie, consulter sans se

(1) *Déodat de Boispréaux. — Mon oncle le Crédule ou recueil des prédictions les plus remarquables*, chez Locard et Davi, Paris, 1820.

faire connaître, une chiromancienne en renom. Celle-ci lui annonça qu'un de ses parents, qui occupait une bonne place était en train de risquer sa situation ; qu'il la perdrait et que cette perte entraînerait de grands changements dans sa vie à elle.

La princesse restait pensive, mais l'amie qui l'accompagnait se crut autorisée à rire tout haut et affirma : « Les gens de sa famille sont propriétaires de leur situation et ne peuvent pas la perdre ».

Elle le croyait ; mais elle oubliait le grain de sable de Pascal et aurait dû au moins ajouter : « In châ Allah ! »

Il n'est pas dans notre intention d'ouvrir une discussion sur ce point. Il s'agissait seulement de comparer les « Contes philosophiques » avec les vieux textes qui les ont inspirés.

Ces textes soulignent à diverses reprises que la révolution en Italie suivra l'établissement de la république en Espagne. Ils annoncent très clairement qu'au cours de cette révolution, le Vatican sera incendié et que le Saint Père devra s'enfuir de Rome.

La victime désignée pour ce sacrifice, et « qui aura beaucoup à souffrir », c'est S.S. Pie XI *Fides intrepida*, et non une autre.

Comme nous l'avons dit et répété, ces textes ont été souvent publiés, et l'on n'a pas la prétention de les avoir découverts.

La Censure du Vatican n'a pas voulu les frapper d'interdit. Celle du Quirinal et celle du Palais de Venise ne se montreront pas plus intolérantes, sans doute.

On s'étonne seulement qu'aucun critique ne les ait rapprochés des « Contes philosophiques » parus depuis plus de deux ans.

Après avoir supprimé, par la pensée « le pal en trop », il semble utile de donner en manière de conclusion le commentaire de la devise du Pape actuel.

On y voit que sa mission n'est pas encore terminée.

« *En Fides intrepida* et pœdida immolatio. — Victoria sancta certissima. — Santissimo Padre Pio Undecimo, Re d'Italia. — Fede ai meriti citta santa.

Voici la *Foi Intrépide* et l'ignoble massacre. — La victoire sainte est très certaine. Au très Saint Père Pie XI, roi d'Italie. Que la cité sainte ait foi en ses mérites ! ».

Nous laissons à l'avenir ou à des critiques plus autorisées le soin d'expliquer « *pœdida immolatio* » et « *re d'Italia* ».

FIN

Les Mains des Malfaiteurs

ÉTUDE CHIROLOGIQUE

H. DENZ

II

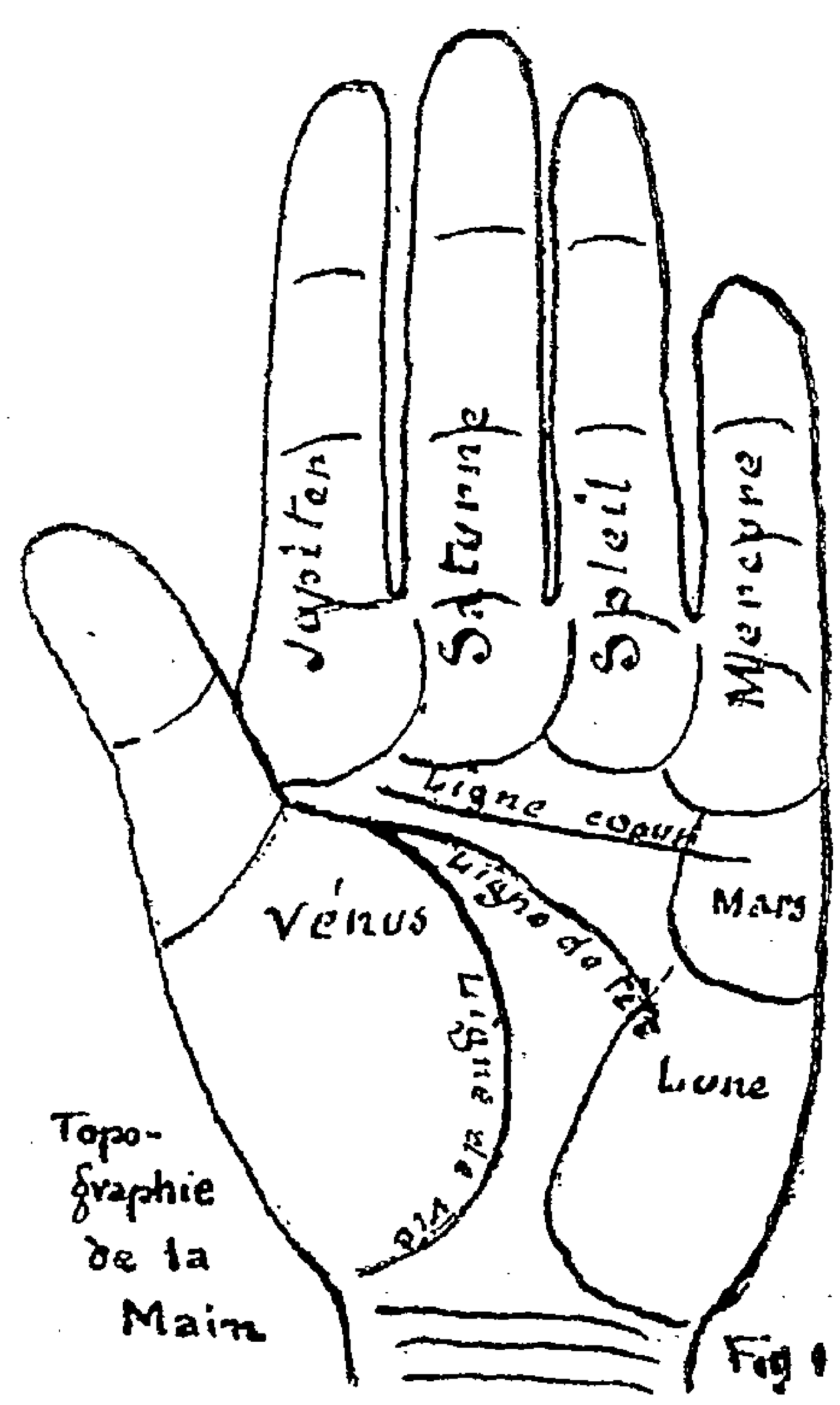
PRESQUE TOUS les livres traitant de chirologie, anciens et modernes, s'évertuent à dire que les assassins ont des lignes rouges, profondes, presque creuses, que le signe le plus distinctif est le pouce en bille, que la ligne de tête est brisée sous Saturne ayant sur ce mont une étoile ou une croix.

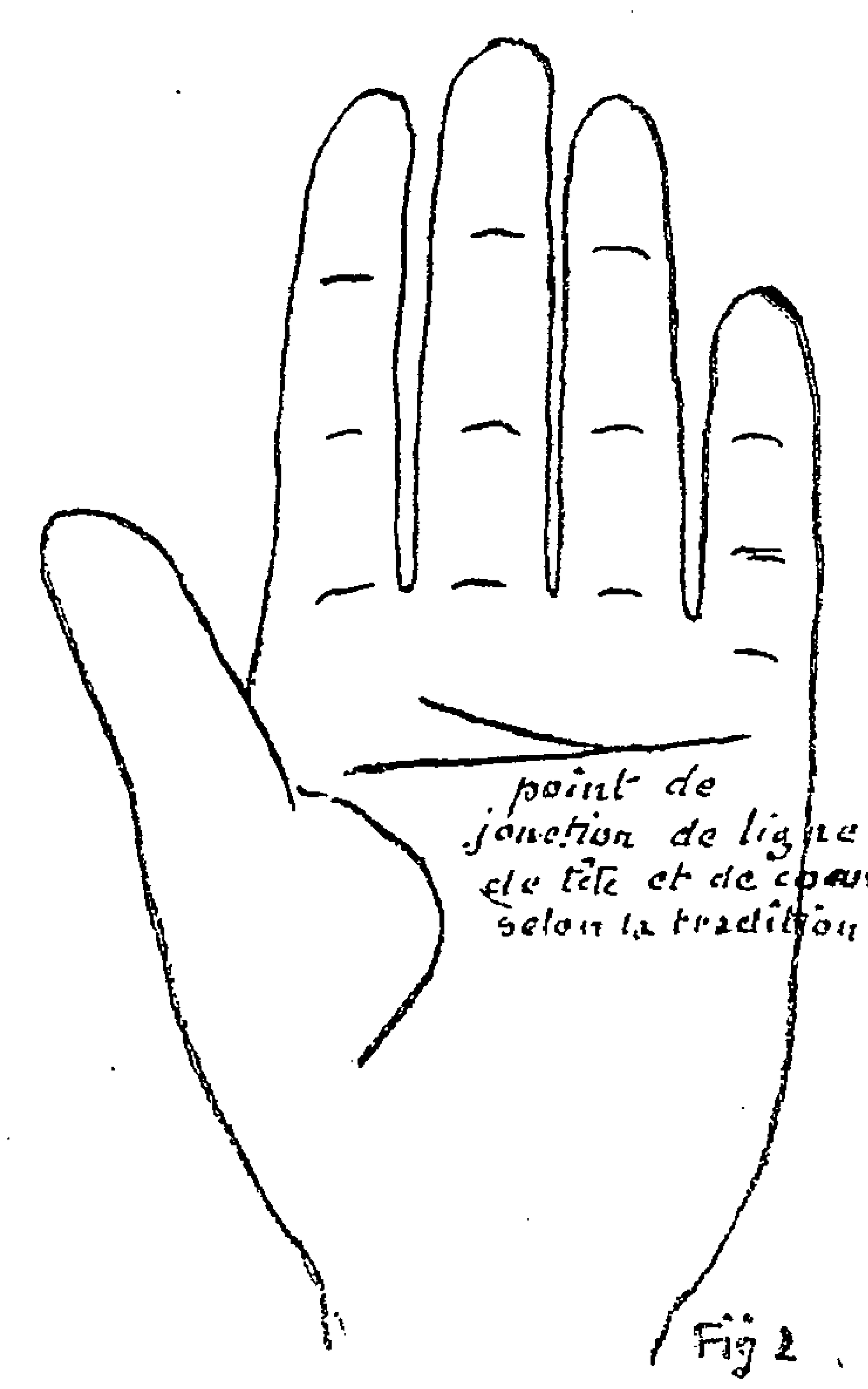
Pour les lecteurs non initiés à la chirologie, nous dirons que les doigts, ainsi que les monticules se trouvant à leur base, portent les noms des planètes de notre système solaire et chaque mont et chaque doigt est en rapport avec certaines caractéristiques psychiques. L'index, portant le nom de Jupiter, signifie selon sa conformation : ambition, orgueil, amour-propre, esprit de commandement, etc. La figure N° 1 donne la topographie de la main. Les lignes sont en rapport avec l'état de santé (ligne de vie), manifestation de l'intelligence (ligne de tête), et sentiments (ligne de cœur. Si, d'après les anciens auteurs, les lignes de tête et de cœur se réunissent, que la ligne de tête monte vers la ligne de cœur, le point de jonction indique l'âge auquel le crime a été ou sera commis (voir figure 2). Les assassins, selon la tradition, auraient de grosses et larges mains ; les voleurs, des doigts plutôt longs, les mains plus élancées. Les doigts des meurtriers, toujours d'après la tradition, devraient avoir des doigts mal faits, contournés ; les jointures, ainsi que toutes les lignes, sembleraient être trempées dans du sang. Le médius et l'annulaire seraient le plus souvent de forme spatulée. Quant aux voleurs, la tradition enseigne qu'ils ont le mont de Mercure saillant et qu'une croix sur ce mont est de mauvais augure. La tradition est donc d'accord avec l'anthropologie en enseignant que les criminels ont des signes morphologiques distinctifs, lesquels permettent de les distinguer des honnêtes gens.

Nous occupant depuis de longues années de la science de la main, nous avons voulu vérifier les données de la tradition et nous avons eu la bonne fortune d'obtenir l'autorisation de visiter des prisons et de scruter des mains de nombreux criminels. Nous avons également eu la chance de pouvoir étudier de volumineux dossiers contenant des empreintes de criminels chinois et nous avons pu faire des comparaisons.

Les données de la tradition sont exactes en ce qui concerne les peuples vivant dans un état de civilisation rudimentaire. Chez tous les criminels chinois qui avaient été décapités au moyen du sabre

ou pendus, et dont nous avons scruté les empreintes, les signes funestes étaient représentés de la manière suivante : la paume était longue et large, indice de matérialité, d'instinctivité ; les doigts très souvent ne se trouvaient pas sur le même plan, ils étaient en échelle (fig. 3), signe d'un mauvais caractère et de dégénérescence, le plus souvent la ligne de tête était réunie à la ligne de cœur (fig. 3), ce qui peut indiquer des troubles de la glande hypophyse, le plus souvent cependant la ligne de tête formait une courbure sous le mont de Saturne pour descendre assez brusquement sur le mont de la Lune, où alors elle était mal formée d'une façon ou d'une autre. La coupure sous





le mont de Saturne était assez fréquente (fig. 4.), signe de décapitation, d'après la tradition. La malformation d'une ou plusieurs lignes dans des mains d'instinctifs, de primitifs, a donc l'air d'avoir toute la valeur péjorative que la tradition leur attribue.

Voyons maintenant ce que les investigations sur les criminels en France ont donné. Sur le volumineux matériel examiné, les signes classiques de pouce en bille, doigts tordus et mal faits, ligne de tête malformée et coupée ou arrêtée sous Saturne, croix en étoile sous le même mont, ne se trouvaient pas. Le signe le plus distinctif était la main élémentaire, c'est-à-dire une paume large, trapue, des doigts courts, des ongles courts et larges, des lignes larges ou profondes, mais rares. Les ongles courts sont toujours un signe d'une plus ou moins grande nervosité, les doigts courts appartiennent à ceux qui manquent de patience, de sorte que les ongles courts combinés avec les doigts courts peuvent donner comme résultat une grande irritabilité. Chez tous ceux inculpés d'un ou plusieurs meurtres, les lignes

étaient rares mais larges, la ligne de cœur en général sans le moindre rameau, indice de brutalité et de violence. Le mont de Mars chez tous était assez accusé, ce qui peut être un indice de violence dans une main mal équilibrée ou chez un être manquant d'auto-contrôle.

Plusieurs de ces criminels détenus pour meurtre avaient commis leurs délits dans les fumées de l'alcool, ils avaient le mont de Mars très accusé, Mars et le tempérament sanguin mène souvent à la boisson. Un seul détenu, impliqué pour coups et blessures, présentait un pouce en bille, indice de colère rouge et de meurtre, mais ce n'était pas un européen, il était kabyle. Un meurtrier présentait une ligne de tête mal faite avec des îles au début et sous Saturne, il avait commis ses forfaits au moyen d'une hache. L'île au début de la ligne de vie et de tête est, selon plusieurs auteurs, une hérédité fâcheuse du côté cérébral. Nous n'avons pu vérifier la chose dans ce cas, mais ce détenu avait des troubles pathologiques, une circulation veineuse très défectueuse, de sorte que cette hérédité fâcheuse pourrait bien être exacte. Deux de ces détenus, l'un un voleur et l'autre un meurtrier, avaient les lignes de tête et de cœur réunies sous Saturne, ce qui est un indice de passion lorsque l'ensemble de la main le confirme. Presque tous avaient la forme des doigts carrés-spatulés, ce qui signifie matérialisme, tendances à l'indépendance.

Résumons donc les indices trouvés chez les meurtriers : paume large et épaisse, significatrice d'instinctivité ; ligne de cœur courte, large ou profonde, indice de décisions impulsives et de peu de réflexion ; mont de Mars assez fort est encore une indication d'action spontanée ; ongles et doigts courts, irritabilité et impatience. La majorité avait donc commis les forfaits sous l'impulsion de la colère, de l'irritation, les passions chez tous étaient violentes et non réfrénées. L'africain, seul, avec son pouce en bille, avait les signes classiques du soi-disant criminel né, les autres n'étaient que des impulsifs, devenus criminels parce qu'ils n'ont pas appris à se gouverner, mais ils n'étaient pas prédestinés au crime.

Voyons les voleurs. La tradition leur donne comme signes distinctifs : mains allongées, doigts assez longs, mont de Mercure saillant avec une étoile ou une croix. Dans les mains que nous avons pu examiner, la paume était effectivement plus allongée, présentait des lignes plus nombreuses, les doigts étaient plus longs aussi et présentaient surtout comme particularité la souplesse. L'instinctivité est donc en général moins accusée, le tempérament moins emporté et plus réfléchi (à quelques exceptions près) la ligne de cœur est plus longue et présente des rameaux, il y a donc moins de brutalité. Le mont de Mercure était plus accusé ou alors l'influx cosmique général était assez Mercurien. Les meurtriers avaient les doigts plutôt raides. les voleurs au contraire souples. Mais c'est en vain que nous avons cherché la célèbre croix de la malhonnêteté, peut-être existe-t-elle

chez les voleurs, et les escrocs intellectuels qui savent subtiliser plusieurs millions et éviter la prison, mais non chez les voleurs vulgaires, qui volent quelques centaines de francs ou un sac de charbon.

Le plus habile des pickpockets de la prison présentait des mains onctueuses de prélat, mais malgré l'aspect d'inhabileté qu'elles avaient, cet homme était d'une dextérité inouïe. Il avait réussi à subtiliser à un haut fonctionnaire de la prison son briquet qu'il portait dans une poche de son gilet, et celà en présence de plusieurs agents, lesquels, comme le possesseur de l'objet volé, ne s'étaient aperçu de rien. Ce voleur était du reste récidiviste, mais rien dans ses mains ne

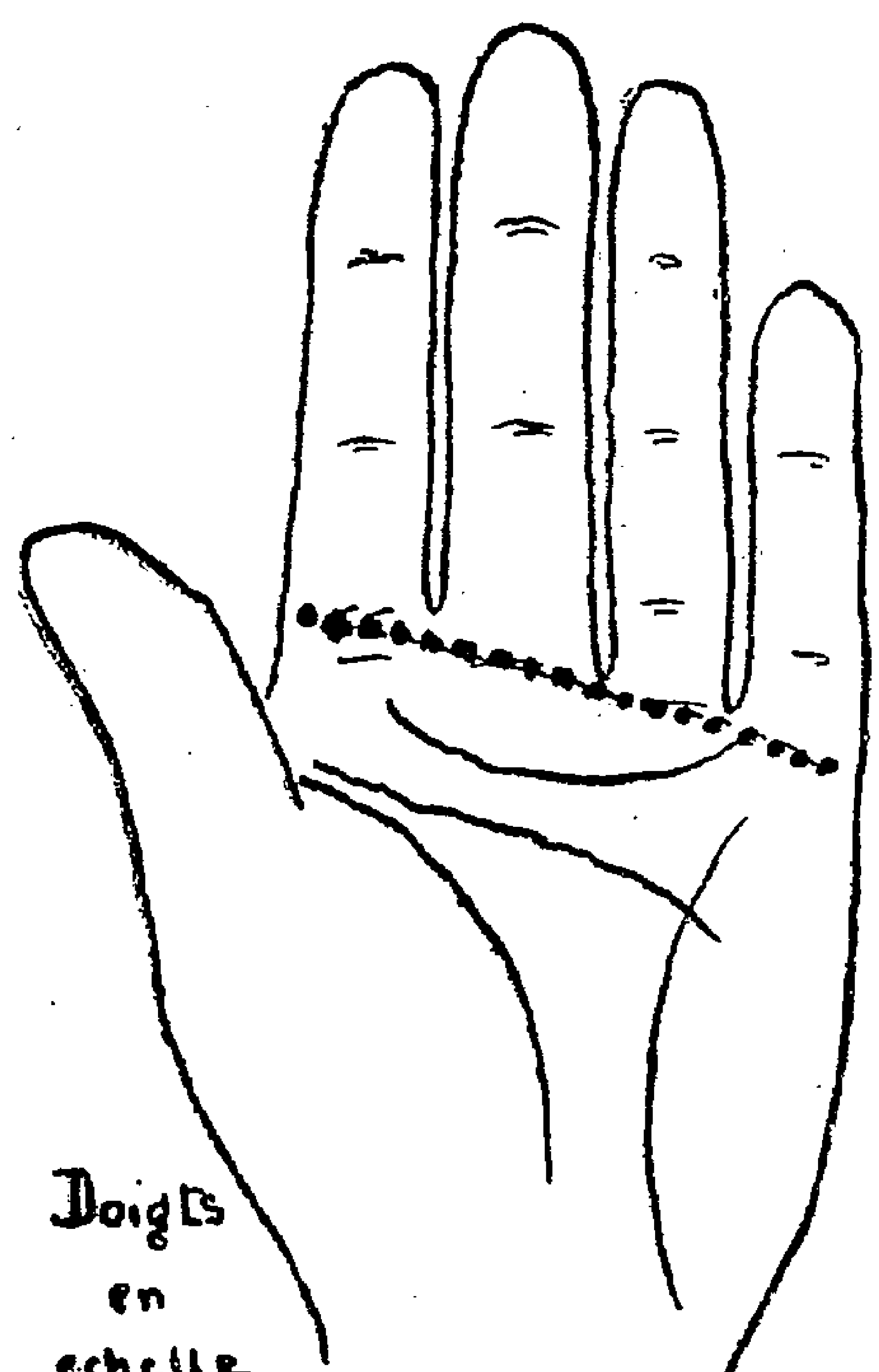


Fig 3

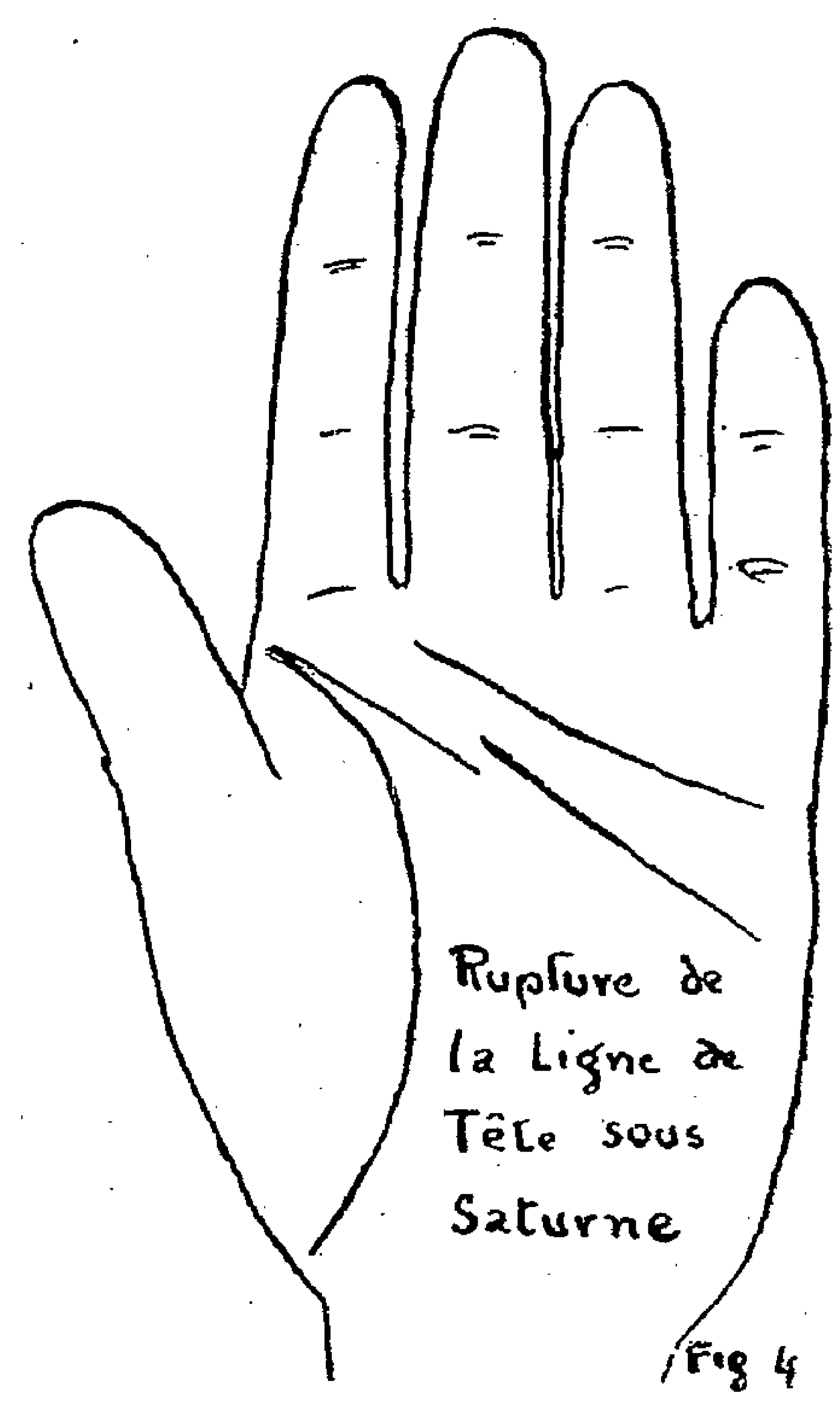


Fig 4

dénotait ses penchants ; les lignes étaient nombreuses, profondes, mais pas de signes classiques de malhonnêteté. Chez les travailleurs manuels on trouve la même conformation de mains et de lignes sans qu'ils soient pour celà des criminels. Il est donc impossible de dire à l'avance qui deviendra criminel et qui résistera.

Nous avons vu au début de cet article que chacun agit selon son tempérament, son type morphologique et cosmique et selon son tempérament endocrinien. D'après les investigations faites il ressort que la structure du corps n'oblige pas à des actes déterminés ; on est prédisposé, mais non contraint. Les grands dégénérés ayant une lourde tare morale peuvent être plus ou moins prédestinés au crime, mais les autres sont devenus criminels par leur propre arbitre, ce qui fait que le problème du crime est et restera extrêmement complexe ; la chirologie peut aider à résoudre quelques difficultés de la criminologie, mais ce serait trop affirmer de prétendre qu'elle peut donner une solution totale.

FIN

Le Signe Ascendant dans les Rêves

Quelques Notes pour une Etude Astrologique

A. VOLGUINE

UN DES PRINCIPES de l'astrologie est l'influence astrale sur les événements terrestres, et même sur les pensées humaines. Dans l'Astrologie Horaire, le moment où surgit une question impérative, est le moment qui doit être choisi pour consulter les positions des luminaires et des planètes dans le ciel. D'innombrables preuves nous justifient en disant que, grâce aux lois mystérieuses de la mécanique céleste, il y a rapport entre nos pensées et le ciel, ou, plus exactement, que nos pensées peuvent être influencées par les facteurs célestes. Dans ce cas, il nous est permis de nous demander si nos rêves ne subissent pas les mêmes lois, surtout les rêves dont nous pouvons nous souvenir et qui se terminent toujours par le réveil.

Tel est le point de départ de l'Astrologie Onéirique qui consiste à étudier les rapports entre les rêves et le Ciel au moment du réveil. Ce nouveau domaine d'investigation astrologique est susceptible d'un grand développement, et dans une étude récemment parue (1) se trouve l'interprétation complète des quelques thèmes onéiriques, ainsi qu'une théorie esquissée. Ici, nous ne voulons que préciser quelques règles essentielles.

Si l'horoscope du rêve contient dans la première maison une planète quelconque, cette planète dénote toujours le trait caractéristique du rêve. Comme dans les thèmes individuels où l'Ascendant est le facteur principal du caractère, de la constitution, des dispositions et même de la destinée de la personne née, ainsi l'Ascendant dans les thèmes des rêves doit être examiné avec grand soin. On peut même débuter dans l'Astrologie onéirique par la seule analyse de la première maison.

Les cas examinés nous permettent d'affirmer que chaque fois que Saturne occupe l'Ascendant d'un thème onéirique, ce rêve est pénible. Dans le thème du rêve prophétique devenu célèbre de l'évê-

(1) « Les Rêves et les Astres », par A. Volguine (Aux Cahiers Astrologiques, 12, rue Clément-Roassal, Nice, 7.50).

que hongrois, Mgr Joseph de Lanyi (1) Saturne se levant dans les Gémeaux annonçait la mort de l'Archiduc Ferdinand — mort qui déclencha la guerre mondiale. Dans un thème du 17 mai 1933, 1 h. 45 m. du matin, Saturne à l'Ascendant cause l'impression d'étouffement par le gaz. C'est encore lui qui se trouve à l'Ascendant de deux cauchemars dont nous avons calculé les cartes célestes.

La présence de la Lune dans la première maison fait rêver de la mère, d'une femme quelconque, de la foule, du mouvement, des liquides et d'autres choses que symbolise l'astre de nuit. Un rêve du 28 avril 1933 peut servir d'exemple à cette catégorie. La rêveuse voyait sa mère à qui elle offrait un chapeau. Puis elles étaient poursuivies par un taureau ; la foule, le mouvement, l'amour maternel et tous les attributs lunaires, constituent le trame de ce rêve.

Un thème ayant Mars à l'Ascendant correspond à un incendie qui, malgré tous les efforts, n'a pu être maîtrisé. Dans ce rêve la chaleur dégagée par le feu était tellement étouffante que la personne se réveilla en sueur.

Il semble que la présence d'une des trois planètes récemment découvertes — Uranus, Neptune et Pluton — produit des rêves bizarres, fantasmagoriques, à transformation, peu banaux. Dans un rêve prémonitoire transmis par un de nos correspondants, M. René Debonnaire, Pluton à l'Ascendant correspond à un fiacre entouré de 4 bougies d'où descend le facteur. Dans un autre, Uranus dans la première maison marque l'écroulement brusque d'une montagne dans un fracas épouvantable. Un rêve de fièvre et de fatigue ayant Pluton à l'Ascendant, est composé de trois « morceaux » sans aucun rapport entre eux : le début se passe dans un monde de son et de musique, puis dans un tramway circulant dans un magasin d'accessoires électriques, et enfin sur un trottoir roulant (électrique !) sous les arcades d'un ancien couvent. Dans un de nos thèmes personnels, Neptune à l'Ascendant cause la transformation d'une personne amie en diable.

Il faut remarquer qu'Uranus semble donner une netteté extraordinaire aux tableaux onéiriques et que le souvenir de ses rêves persiste plus longtemps que les rêves des autres planètes. Evidemment, cette remarque, basée sur un nombre restreint de thèmes, a besoin d'être vérifiée.

L'interprétation des rêves ayant plusieurs planètes ascendantes (comme, d'ailleurs, ceux qui n'ont aucune planète dans la première maison) est plus difficile. Ici doivent être appliquées les règles générales de l'horoscopie, la force comparative des planètes, les aspects, la domification, etc. Les rêves qui ne contiennent dans l'Ascendant

(1) Ce thème a été publié dans « Le Chariot », n° 55 d'été 1934.

qu'une seule planète, sont les plus frappants et démontrent d'une façon évidente la valeur objective de cette nouvelle application de l'Astrologie, car on peut poser comme règle principale que *la Planète Ascendante détermine le caractère du rêve.*

L'étude des thèmes onéiriques fera ressortir non seulement d'autres règles horoscopiques, mais permettra certainement d'établir certains principes de l'interprétation des rêves par l'Astrologie. Nous sommes également persuadés que d'ici peu les astrologues pourront distinguer à quel plan du monde invisible appartient le rêve dont le thème se trouve devant eux.

Par ses principes, l'Astrologie onéirique fait partie du vaste domaine de l'Astrologie Horaire, — domaine très cultivé en Orient, mais négligé en Occident.

Remarquons que l'horoscopie des rêves est non seulement le pont entre les sciences psychiques et l'Astrologie, mais elle se révèle aussi comme un nouveau moyen de pénétrer dans le monde invisible. Nous ne pouvons encore prévoir ses développements possibles et ses découvertes de demain.

Je jette mon Filet

SRI YOGANANDA

JE JETTE le filet de mon Adoration dans la vaste mer de mes pensées. Souvent Tu m'as échappé, plongeant toujours dans les profondeurs de ma tranquillité inconnue. Sans cesse je jette des filets de mon Adoration, des petits, des grands, ici et partout, sur le ressac des rives, sur les rides de la vie, sur les vagues des étoiles, sur les flots des âmes, content de savoir qu'une fois Tu seras pris dans le filet de mon Adoration.

Je ne sais que ceci : je suis un pécheur, et il faut que je jette mon filet pour Toi, jusqu'au jour où je Te trouve.

Les orages des difficultés et les tempêtes d'épreuves battent la barque fragile de mon travail incessant. Le naufrage me menace, mais je vais tendre mon filet sans cesse ; un jour je Te trouverai dedans, et, sans le pouvoir de T'échapper, Tu Te révéleras à moi.

Je suis content de savoir que certainement, un jour, Tu sera pris dans le filet de mon Adoration.

Notre Rayon de Livres

Evangile Solaire

A. MICHA

(Editions Adyar, Paris — 20 francs)

Cette compilation des livres d'Annie Besant et Leadbeater, avec de nombreuses citations des œuvres de l'Abbé Roca et de Ragon, possède la grande valeur de suivre une seule ligne de pensée du commencement à la fin. L'auteur trouve non seulement dans la Théosophie, mais dans la Société Théosophique, la clef qui unit toutes les croyances et tous les mystères. Le travail de Mme Blavatsky est traité avec honneur, mais, pour l'auteur, les Grands Sages de notre ère sont Besant et Leadbeater, et la Science Occulte ne peut être comprise que par le moyen de leurs enseignements. Par exemple, ce que Besant dit sur les sacrements et ce que Leadbeater dit sur la messe, ont la primeur sur tous les profonds traités Catholiques de presque deux mille ans. M. Micha a tous les droits de supporter la ligne initiatique qu'il a choisie, et il fait honneur à son sujet. Si le résultat semble un peu dogmatique, nous ne pouvons pas accuser M. Micha, car il dit lui-même qu'il s'est contenté de s'appuyer sur « nos Grands Sages » déjà énumérés. Nous ne sommes pas prêts à accepter ce livre comme « une encyclopédie de toute la Science Sacrée », cela serait réduire l'occultisme à une secte ou une société.

Vie Mouvementée d'un Libre Spiritualiste

Capitaine COTE

(Editions Libres, Paris — 15 francs)

Ce livre possède une valeur documentaire tout à fait spéciale, non à cause de son contenu, qui est nécessairement de caractère très variable, mais parce qu'il est complet, et que l'auteur n'a pas hésité à écrire le bon et le mauvais, l'important et le trivial, le beau et le laid. Les communications spirites les plus insignifiantes, même grossières, y trouvent une place. En bon reporteur, le Capitaine Côte a fait un beau devoir, car effectivement il relate « les faits de longues années d'expériences, tels qu'ils se sont passés, sans rien y ajouter, ni rien en retrancher et en conservant les expressions employées dans les manifestations ». Bref, le livre n'est pas « maquillé » comme de nombreux livres de ce caractère. Peut-être qu'il n'est pas toujours raffiné, mais il est véridique — et c'était le but de l'auteur.

Avalon of the Heart

VIOLET FIRTH

(*Frederick Muller, London — 5/- net*)

Il est bien rare que nous ne donnions des comptes rendus des livres Anglais dans nos colonnes, mais, pour tous nos lecteurs qui lisent l'Anglais, nous nous faisons un plaisir de dire que dans ce livre se trouvent des indices précieux du grand centre sacré qui est Glastonbury. Le livre est écrit simplement et avec un grand charme ; ceux qui savent lire entre les lignes y trouveront une beauté spirituelle qui est rare, et. ceux qui sont appelés y trouveront la Voie Mystique qui mène à Avalon, lieu magique de Merlin et de la fée Morgane, de Joseph d'Arimathée et le Saint Graal, d'Arthur et la Table Ronde, ainsi que des siècles d'enseignement Chrétien et ésotérique.

Astrologie

Paul CHACORNAC

(*Chacornac Frères, Paris — 7 frs* 50)

Ce deuxième cahier de Chacornac est bien présenté et contient de nombreux articles intéressants sur le sujet astrologique : « La Planète Maîtresse du Thème » ou la planète dominante. Nous applaudissons le projet de M. André Boudineau de consacrer chaque cahier à un sujet spécial, et nous signalons ce numéro avec une chaude approbation à tous les techniciens et étudiants en astrologie.

L'Expérience du Son

Rudolph STEINER

(*La Science Spirituelle. — R. S. Rilhouet-Coroze,* 90, *rue d'Assas, Paris*)
8 francs

Nous attirons avec un plaisir tout spécial l'attention de nos lecteurs sur le numéro d'août de « La Science Spirituelle », revue mensuelle de l'Anthroposophie. admirablement conduite par Mme Rihouet-Coroze, et nous n'hésitons pas d'affirmer sa haute compétence pour faire connaître en France l'œuvre de Steiner, un des trois ou quatre vrais initiés européens du dix-neuvième siècle. Ce numéro de « La Science Spirituelle » est consacré à la musique ; l'article central est une conférence donnée par Steiner sur les origines occultes de la musique, jusqu'ici inédit en français. Cet article et l'introduction magistrale par Madame Rihouet-Coroze, méritent une lecture attentive et appréciative.

Le Pendule Magique

Mme de MERSSEMAN

(*Saint Léger au Bois, Oise, deux brochures,* 12 *francs chacune*)

Ces deux brochures servent comme une grammaire pour les pendulisants. La deuxième, qui vient de paraître, cherche à donner aux amateurs quelques notions de la radiesthésie médicale.

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 10 août 1934, 8.45 matin, Greenwich.
Nouvelle Lune, 9 sept. 1934, 0,21 matin (minuit) Greenwich.
Ingresse Solaire dans la Balance, 23 sept. 1934, 5.45 soir, Greenwich.

Lunaison du 10 août 1934. — Caractéristiques générales. — (Citation condensée de nos prédictions parues dans le numéro d'août). — La mort de deux hommes de grande importance dans le monde politique, un en France et un en Italie (ou la Petite Entente). Des chocs sismiques en Europe. Eruption volcanique sur les bords du Pacifique. La Bourse en Amérique fléchira.

Lunaison du 9 sept. 1934. — Caractéristiques générales. — Cette lunaison semble moins troublée en événements, mais il y a un esclandre dans le monde journalistique, et aussi dans les postes. Neptune (planète de la trahison) dans le signe de la Vierge (enseignement) conjonction la lunaison dans la Maison de la Presse, avec les Poissons (les mouvements populaires excessifs) suggère une propagande révolutionnaire par un corps d'enseignement, ou un groupe de professeurs. Il est fort probable que l'anti-Sémitisme s'éveillera de nouveau, peut-être dans les Etats-Unis. Troubles dans la région aux environs de la Mer Noire. La question de famine se présentera, mais ne se déclare pas encore ; la Russie, l'Allemagne et les Etats-Unis semblent être les trois pays les plus menacés. Mort d'un musicien de renommée mondiale, un virtuose, mais non un chanteur.

Ingresse Solaire pour l'Equinoxe d'automne. — Il n'y a pas moyen d'échapper à la conclusion que l'hiver de 1934-1935 sera marqué par une assez grande épidémie, dans l'Ouest de l'Europe, et même le dévouement du corps des médecins n'arrivera pas à arrêter rapidement le fléau. En faisant une connexion avec les indications pour la famine dans la lunaison de septembre, il est à craindre qu'un manque d'organisation dans les systèmes de secourir le chômage, dans plusieurs pays, provoquera beaucoup de souffrances et une grande mortalité. La reprise des affaires se montre plus clairement pour le solstice d'hiver, et la reprise favorable des affaires est indiquée pour le commencement de 1935 plutôt que la fin de 1934. Il est probable que la Croix Rouge et les organisations de charité joue-

ront un rôle prépondérant dans la première partie de l'hiver, et que les problèmes de la politique intérieure de tous les pays seront si aigus que les menaces internationales se tranquilliseront.

FRANCE. — Après une période orageuse, il y aura un certain calme. Il est à remarquer que, selon les indications astrologiques, la France et l'Angleterre sont les deux pays les plus favorisés pour soutenir les menaces de l'hiver. Trois villes sont en danger : Strasbourg, Lyon et Toulouse, la première par des bagarres politiques, les deux autres par un fléau naturel, peut être la maladie.

ITALIE. — Déclaration sensationnelle ayant affaire avec les intérêts de ce pays dans l'Extrême Orient. Il y aura des points discutables avec le Portugal.

ALLEMAGNE. — Situation monétaire et économique extrêmement grave. L'industrie sera en partie arrêtée par le manque de matières premières. L'émigration des Allemands prendra des proportions fantastiques. Renouvellement des mesures terroristes vers la fin de la lunaison.

POLOGNE et la PETITE ENTENTE. — Mort d'un grand homme, avec deuil national. Cela ne semble pas un attentat, mais une mort naturelle.

GRECE et TURQUIE. — Ces deux pays sont menacés dans cette lunaison, mais il est probable que le gouvernement d'Angora sera visé. Un homme dans le monde politique disparaîtra.

ASIE MINEURE. — Renouvellement des troubles entre les Arabes et les Israélites. La ville de Jérusalem pourra bien être l'endroit de nouvelles bagarres, car cette ville est sous de mauvaises directions pendant cette lunaison.

RUSSIE. — Grand incendie dans un édifice public, une cathédrale, ou peut-être le Kremlin, et de nombreux trésors d'art seront détruits.

CHINE. — Une nouvelle ligne de diplomatie s'ouvre en Orient, et la République tournera en dictature.

ETATS-UNIS. — Grande activité dans la lutte électorale, et un des antagonistes de Roosevelt trouvera la mort dans des circonstances tragiques. Le sentiment du pays, surtout de la population agricole et aussi dans la haute finance, sera nettement contre le président ; des grands troubles dans l'industrie et des grèves demandant la loi martiale dans un des états. La mère du président ou une femme appartenant à sa famille deviendra gravement malade.

Les Sciences Oraculaires

LE CABBALISME

XXVII

QOPH, dix-neuvième lettre, lettre simple. — La prononciation de cette lettre est celle du « q » dans l'alphabet français. Sa valeur est cent. Son hiéroglyphe représente une hache ou une autre arme tranchante.

Cette lettre est en forte relation avec la Terre et les êtres de la Terre, moins dans le sens des éléments et les élémentaux, mais les êtres du sol, tels que les Gnômes. En même temps, cette lettre indique la force employée par l'homme lui-même, pour sa propre défense, ou pour le défrichement et la conquête du sol. Il est facile de voir pourquoi la correspondance dans la mythologie Egyptienne est avec Khepera, le Scarabée, plutôt dans le sens de la fécondation et du travail dans la terre que dans son sens de la résurrection. Les correspondances dans la mythologie Grecque sont avec Rhea, et, assez curieusement, avec Poseidon dans son aspect de l'eau fertilisatrice, pas en dieu de la mer. La lettre QOPH possédait une importance spéciale pour les alchimistes, car elle régissait les minerais et les métaux précieux dans leur état vierge dans la terre. La pierre y attenant est l'obsidienne ou le verre naturel, et, par une erreur dans les deux significations de Poséidon, la perle. Les arbres y correspondant sont les fougères arborescentes, et, par contraste, les organismes unicellulaires dans l'eau stagnante des étangs. Les créatures y correspondant sont toutes petites : le coléoptère, surtout le scarabée, l'écrevisse et le poisson d'eau douce. Le parfum est l'ambergris, et l'instrument de la magie est le miroir magique. Le nom magique de QOPH est « Le Maître des Marées de la Terre », et la couleur est l'ultra-violet.

Le nom divin qui y correspond est « Kodesch » ce qui veut dire « Le Saint », mais la sainteté, dans ce cas, est active et non passive. Cette lettre est employée dans les rites ayant affaire avec les créatures de la terre, et autrefois elle était employée dans la découverte des trésors.

(à suivre).

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

On nous demande

M. H. A. B..., Romantin : Est-il possible pour une clairvoyante de voir les vies antérieures d'un de ses clients ?

Réponse : Théoriquement, le fait est possible, mais cela demande deux choses : 1° que le client ait eu des vies antérieures et que ces vies aient été d'un caractère assez frappant pour être spécialement enregistrées, et 2° que la clairvoyante soit suffisamment avancée pour monter sur les hauts plans ou pour lire dans les records akashiques, ce qui est rare. Dans tout le domaine de la clairvoyance il est probable que pas une seule ligne ne soit plus facile à tromper un consultant ou de se tromper soi même. La raison est fort simple. Même les « Grands Initiés », possédant le pouvoir de voir les vies antérieures de leurs disciples, ne les disent jamais, ou seulement quelques indications nécessaires. Une clairvoyante qui annonce à tous ses clients qu'ils ont été des prêtres en Egypte, et à toutes ses clientes qu'elles ont été Cléopâtre, Marie-Antoinette ou la Reine de Saba, se proclame menteuse ou charlatan. Il est quelquefois possible d'arriver à cette connaissance soi-même, mais avec difficulté, et le résultat est bien difficile à prouver.

M. Joinville de S..., Paris : Vous avez donné, dans votre dernier numéro, un rituel de bannissement ; est-il valable pour tout le monde, ou seulement pour les occultistes avancés ?

Réponse : A toute personne qui veut s'en servir, mais il est évident qu'une personne n'ayant aucun intérêt dans l'occultisme ne trouvera pas l'usage de ce rituel. Une très grande partie de la « magie » de ce rituel consiste dans la sincérité et la concentration de celui qui l'emploie. Ceux qui ne connaissent rien de l'occultisme, qui ne sont pas les victimes d'attaques psychiques, et qui n'ont aucun ennui venant des élémentaux feront mieux de ne pas s'occuper de tels rituels ; étant suffisamment protégés par leur ignorance, ils pourraient facilement attirer une attention indésirable sur eux, s'ils se mêlent de sujets en dehors de leurs besoins et de leurs pouvoirs.

Aux nombreuses personnes qui nous ont écrit à propos de la Confrérie de la Renaissance Spirituelle, nous leur prions d'écrire directement au Frère Délégué pour la France : Boîte Postale N° 58, Paris (XVIe).

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

Le Gérant : L. BONARDI.

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
AMIENS	Léveillard, 2, Rue des Sergents.
AVIGNON	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BAYONNE	Baudrillard, 11, Rue Port-de-Castets.
BORDEAUX	Fevet et Fils, 9, rue de Grassi.
CAEN	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES	Sonneck, 23, Rue des Serbes.
DIJON	Rigollot, 10, Rue de la Liberté.
GRENOBLE	Didier-Dacquier, 4, Rue de Sault.
LYON	Flammarion, 19, Place Bellecour.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
NANCY	Premy, 164, Rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
»	Durance, 5, Quai d'Orléans.
NICE	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Melly, 34, Rue de France.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
NIMES	Lapeyre-Tallez, 17, Place du Marché.
PERPIGNAN	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
TOULON	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TROYES	A la Civette, 61 ,Rue Georges Clemenceau.
VALENCIENNES	Libr. Pyramide, 85, Avenue de Villars.

A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES	W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

BELGIQUE

BRUXELLES	Massardo, Galerie de la Reine.
»	Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
»	Van de Graaf, 53, Rue Malibran.
	Ramlot, 25, Rue Grétry.

ETATS-UNIS

NEW-YORK	Brentano, Fifth Av. and 43rd St.

HOLLANDE

LA HAYE	Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN	Brero Francisco, 265, Corso Grosseto.

SUISSE

GENEVE	Chercheurs, 21, Grand'Rue.
»	Naville, 5, Rue Levrier.
LAUSANNE	Synthétique, 26, Rue Beau-Séjour.